



ANTI HATE.CA

CANADIAN ANTI-HATE NETWORK

COMBATTRE ET PRÉVENIR LA HAINE DANS LES ÉCOLES CANADIENNES

UNE BOÎTE À OUTILS



Le Réseau Canadien Anti-Haine est un organisme indépendant à but non lucratif composé des principaux experts et chercheurs canadiens sur les groupes et crimes haineux. Le Réseau Canadien Anti-Haine contrecarre, surveille et expose les mouvements, les groupes et les individus qui font la promotion de la haine au Canada, et fournit de l'information et de l'éducation au public par le biais du journalisme et de la défense des droits.

Notre travail est rendu possible en partie grâce à une subvention du [Programme d'Action Contre le Racisme](#).

Notre travail est rendu possible grâce à une subvention du Programme d'Action et de Lutte Contre le Racisme.

Funded by the
Government
of Canada

Financé par le
gouvernement
du Canada



Le Western States Center est l'une des principales organisations des États-Unis qui lutte contre le nationalisme blanc, renforce la démocratie inclusive et aide la société civile à répondre efficacement aux mouvements sociaux qui exploitent le fanatisme et l'intolérance. Basé dans les États du Nord-Ouest et des montagnes du Pacifique, WSC sert de plaque tournante nationale pour la construction de mouvements, le développement de dirigeants, le changement de culture et la défense de la démocratie pour aider à construire un monde où tout le monde peut vivre, aimer, pratiquer une religion et travailler sans sectarisme ni peur.

Cette boîte à outils est une adaptation de *Confronting White Nationalism in Schools*, écrit par Jessica Acee, Nora Flanagan et Lindsay Schubiner, et publié par Western States Center en 2019. Le matériel cité est republié avec la permission du Western States Center.

COMBATTRE ET PRÉVENIR LA HAINE DANS LES ÉCOLES CANADIENNES

UNE BOÎTE À OUTILS

Rédigé par le Réseau Canadien Anti-Haine

Contactez info@antihate.ca

INTRODUCTION	5
QU'ENTENDONS-NOUS PAR « MOUVEMENTS HAINEUX » ?	6
POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN D'AVOIR CETTE CONVERSATION AU CANADA ?	7
POURQUOI LES ÉLÈVES DE COULEUR PARTICIPENT-ILS À DES MOUVEMENTS HAINEUX ?	8
LES FILLES, LES JEUNES TRANS ET NON BINAIRES DANS LES MOUVEMENTS HAINEUX	9
ÉDUCATION NUMÉRIQUE ET MÉDIATIQUE	9
IDÉOLOGIES	10
MÉDIAS SOCIAUX ET RECRUTEMENT	16
POURQUOI C'EST IMPORTANT	18
COMMENT UTILISER CETTE BOÎTE À OUTILS	19
SCÉNARIOS	20
SCÉNARIOS À L'ÉCHELLE DE L'ÉCOLE	20
SCÉNARIOS SUR PLACE / EN CLASSE	35
MESURES PROACTIVES	39
BONNES PRATIQUES	41
CINQ DÉFENSES COMMUNES DE PROPAGANDE HAINEUSE	42
CONCLUSION	43
RESSOURCES	44
CONNAISSEZ VOTRE OPPOSITION	44
MEMES D'EXTRÊME DROITE / SYMBOLES PROMOUVANT LA HAINE	47
MEMES D'EXTRÊME DROITE	47
SYMBOLES DE PROMOTION DE LA HAINE	49
EXEMPLES DE RESSOURCES LINGUISTIQUES	51
EXEMPLES D'ÉCOLES DÉNONÇANT LE SECTARISME PAR LE BIAIS DE POLITIQUES ET DE DÉCLARATIONS PUBLIQUES	52

INTRODUCTION

Partout au pays, les Canadiens signalent une augmentation des mouvements sociaux haineux. Parce que les écoles sont des carrefours de nos communautés, elles sont devenues des champs de bataille pour des organisations motivées par la haine. Il est prouvé que les groupes de promotion de la haine ciblent spécifiquement les jeunes via leurs messages. Ces groupes testent l'argot du marché sur Twitter, réécrivent des chansons populaires avec des paroles nationalistes blanches et rejoignent les plateformes de jeux vidéos populaires, le tout pour atteindre un jeune public.

La pandémie de COVID-19 n'a fait que rendre ce problème plus urgent. À mesure que les écoles et les salles de classe adoptent une approche plus en ligne et virtuelle, il en va de même pour ceux qui cherchent à répandre la haine. Cela peut se manifester par des zoombombings visant des groupes de travail d'éducateurs antiracistes, des assemblées publiques communautaires et même des étudiants eux-mêmes. Les outils virtuels utilisés par les salles de classe tous les jours peuvent être un champ de bataille, où se produisent des photos de profil sectaires et parfois du harcèlement anonyme d'élèves noirs, autochtone et d'étudiants de couleur, queer et autrement marginalisés.

L'objectif de cette boîte à outils et de ses ateliers connexes est de compléter un programme complet d'éducation contre le racisme. Il vous donnera les outils pour identifier quand un jeune consomme de la propagande haineuse et se radicalise, et pour intervenir le plus tôt possible avant que la situation ne dégénère.

Dans cette boîte à outils, nous partagerons des stratégies pour contrer l'organisation motivée par la haine dans les écoles à travers des exemples de scénarios que les écoles rencontrent fréquemment. Qu'un élève ait été trouvé en train de distribuer des dépliants haineux sur la propriété de l'école ou de plaider plus activement en faveur d'un « syndicat/alliance d'étudiants blancs » les pages suivantes offrent des conseils aux parents, aux élèves, aux enseignants, aux administrateurs scolaires et à la communauté en général. Il n'y a pas assez de ressources pour régler le problème dans les écoles. Cette trousse d'outils est particulièrement axée sur la réponse au ciblage motivé par la haine et au recrutement d'étudiants.

Il est facile de passer à côté d'un symbole de haine inconnu ou de ne pas savoir comment répondre à un élève citant une source motivée par la haine dans la salle de classe. Il y a beaucoup de choses à suivre lorsque l'on travaille avec les jeunes; nous voulons qu'il soit plus facile de reconnaître ces comportements (et les responsables) et de prendre des mesures.

Tous ceux qui s'engagent dans la vie d'une école sont dans une position unique pour isoler et repousser les mouvements en croissance de promotion de la haine. Il est temps de prendre la responsabilité de ce pouvoir. Notre travail consiste à construire des écoles où tout le monde se sent valorisé et où les élèves peuvent devenir des citoyens engagés d'une démocratie inclusive.

QU'ENTENDONS-NOUS PAR « MOUVEMENTS HAINEUX » ?

La haine n'est pas une aversion pour une personne ou une chose. Il s'agit de la déshumanisation ou de la discrimination à l'égard de groupes spécifiques sur la base de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la couleur, de la religion, de l'âge, du sexe, de l'orientation sexuelle, de l'identité ou de l'expression de genre et du handicap.

Les gens pensent souvent au nationalisme blanc et à la suprématie blanche quand ils pensent aux mouvements de haine. Selon des universitaires canadiens spécialisés dans l'étude de ces mouvements, les suprémacistes blancs « croient en la supériorité des Blancs sur les non-Blancs et préconisent que les Blancs soient politiquement et socialement dominants sur les non-Blancs ». Cela peut s'étendre à une croyance en la nécessité de la violence contre, ou même le génocide ou l'expulsion des personnes de couleur.

Le plaidoyer en faveur d'un ethno-État blanc est intrinsèquement anti-immigrant, islamophobe, antisémite et anti-Noir, mais l'organisation nationaliste blanche peut se manifester sans mentionner publiquement la race ou la religion, utilisant souvent des messages codés pour blanchir ou déguiser la véritable intention.

La haine ne s'arrête jamais aux communautés PANDC. Toutes les formes de haine comprennent la misogynie – haine ou préjugés à l'égard des femmes – et les messages 2LGBTQIA+ – en particulier anti-trans. Il y a autant de contenu ciblant les femmes, les filles et les membres des communautés queer et trans qu'il y a de haine motivée par la race. Les personnes qui promeuvent la haine croient souvent que les femmes, les filles et la communauté LGBTQ2AI+ modifient également la démographie et érodent le tissu social.

Ils croient que la diversité et les changements démographiques sont comparables à un génocide des blancs. Les personnes qui promeuvent la haine peuvent utiliser une rhétorique anti-immigrante, anti-Noire et islamophobe axée sur le crime ou le terrorisme pour faire appel à des préjugés fondés et atteindre un public plus large qui pourrait initialement trouver leur véritable idéologie trop extrême. La misogynie et la rhétorique anti-LGBTQ2AI+ – comme les messages dépeignant les communautés trans comme dangereuses ou le féminisme comme le cancer – est un outil de recrutement clé pour les groupes et mouvements de promotion de la haine. Chacun d'entre eux a le potentiel dangereux de favoriser la violence.

POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN D'AVOIR CETTE CONVERSATION AU CANADA ?

De nombreux Canadiens croient à tort que la haine n'est pas un problème dans notre pays comme c'est le cas aux États-Unis. Cette croyance ne peut pas être plus éloignée de la vérité. [Un rapport publié en juin 2020](#) par l'Institute for Strategic Dialogue a révélé que plus de 11 millions de personnes ont été touchées par 6 600 pages, groupes et comptes de médias sociaux de droite faisant la promotion de la haine au Canada. Les Canadiens étaient la troisième plus grande nationalité sur 4chan, et seulement derrière les États-Unis et le Royaume-Uni par rapport au nombre de publications sur Iron March, un forum web fasciste ou le groupe néo-Nazi Atomwaffen Division est né.

Il est important de noter que le Canada fait la moitié de la taille du Royaume-Uni et un dixième de la taille des États-Unis en terme de population. Être si surreprésenté parmi les groupes haineux en ligne reflète un problème énorme dans notre pays.

Au cours de la dernière année, des accusations ont été portées contre de nombreux jeunes Canadiens pour des crimes motivés par la haine. En mars 2021, trois jeunes de Sudbury, en Ontario, ont été [accusés](#) d'une agression motivée par la haine qui a été filmée et téléchargée sur les médias sociaux. Cinq adolescents à Kitchener, ON, ont été inculpés pour une attaque motivée par la haine contre un train en novembre 2020. [Selon les reportages dans les médias](#), « l'un des jeunes aurait utilisé des insultes raciales contre deux personnes sur le TLR ... leur ont craché dessus, brandi un couteau et menacé de mettre fin à leurs jours. » Un élève de 12e année de

Markham, en Ontario, a été accusé en septembre 2020 après que des « [commentaires motivés](#) par la haine » aient été faits pendant un apprentissage en ligne. En février 2020, un garçon de 17 ans a mortellement poignardé une femme. Il a déclaré à la police que l'attaque était une vengeance contre le rejet des femmes à son encontre et qu'il s'était auto-identifié comme un incel.

La pandémie de COVID-19 a le potentiel d'aggraver le problème, car les élèves peuvent se sentir incertains, anxieux ou en deuil en raison de la perte d'êtres chers ou de leur perception de « normalité ». Les groupes et les individus qui promeuvent la haine ont profité de l'occasion de recruter des personnes dans des idéologies promouvant la haine et la violence, et de fournir un bouc émissaire facile dans les communautés vulnérables, pour faire face à des situations difficiles.

POURQUOI LES ÉLÈVES DE COULEUR PARTICIPENT-ILS À DES MOUVEMENTS HAINEUX ?

Bien que le nationalisme blanc soit explicitement anti-PANDC et anti-immigrant, de nombreux étudiants de couleur contribuent activement et ont été impliqués dans des mouvements de promotion de la haine. Au Canada, les Proud Boys ont insisté sur le fait qu'ils ne sont pas un groupe haineux parce qu'ils sont multiraciaux et qu'ils avaient auparavant un leader latino aux États-Unis. Des éducateurs ont partagé avec nous des histoires d'étudiants de couleur qui s'engagent dans l'organisation de mouvements haineux, y compris le nationalisme blanc. On a découvert que des étudiants canadiens d'origine asiatique administraient des canaux de médias sociaux néofascistes.

Les croyances misogynes, anti-LGBTQ2AI+, islamophobes et anti-noires partagées attireront et uniront souvent les personnes de couleur vers des groupes haineux. Alek Minassian, l'auteur de l'attaque à la camionnette de Toronto en 2018, était un élève du York Region District School Board de Toronto, où seulement 30 % des élèves s'identifient comme blancs ou d'origine européenne.

En outre, il y a des messages d'extrême droite dans d'autres espaces culturels. Le nationalisme hindou islamophobe est devenu un sujet d'intérêt étant donné les manifestations des agriculteurs indiens en 2021. WeChat, une plateforme de messagerie populaire auprès des Canadiens d'origine chinoise, est également un lieu de [contenu d'extrême droite](#).

Les jeunes sont également menacés par d'autres mouvements haineux. Minassian est d'origine arménienne et a adopté ses positions en partie en

passant son temps sur les forums incel. Un [rapport](#) de l'ADL a révélé qu'environ 55 % des répondants de la communauté incel étaient blancs, les 45 % restants appartenaient à divers groupes ethniques et raciaux, notamment les Noirs, les Latinos et le Moyen-Orient. Pour tenter d'expliquer la forte présence de personnes de couleur dans le mouvement incel, le Toronto Star [a rapporté](#) comment la misogynie fondamentale dans ces communautés l'emporte sur les tensions raciales dans les espaces de l'alt-right.

LES FILLES, LES JEUNES TRANS ET NON BINAIRES DANS LES MOUVEMENTS HAINEUX

Les filles et les femmes risquent également d'être sujettes à la manipulation conduisant à l'implication de mouvements haineux. Les filles et les femmes sont exploitées dans des mouvements de haine depuis aussi longtemps qu'elles existent. Elles servent à blanchir le message en le rendant plus digeste et à ajouter de la crédibilité.

Historiquement, les filles et les femmes ont été traitées comme un moyen de faire avancer la cause en ayant de grandes familles, mais elles ont également joué un rôle important dans le réseautage et l'établissement de relations. Elles sont également utilisées comme propagandistes sur les médias sociaux. Certaines des propagandistes motivées par la haine les plus visibles sont les femmes, par exemple Lauren Southern et Faith Goldy.

Dans notre travail, certaines des néo-nazis les plus extrêmes ont été des adolescentes. Elles ressentiront souvent le besoin de faire leurs preuves auprès de la cause, ainsi que des garçons et des hommes qui sous-estiment intrinsèquement leur existence. Ils sont presque inévitablement sujets à des abus.

Bien que moins probables, les jeunes non binaires et LGBTQ2AI+ risquent également d'être vulnérables à la propagande haineuse. Par exemple, un membre de groupes néonazis très extrémistes a caché son identité trans à ses compatriotes alors qu'ils menaçaient les journalistes et semaient la terreur.

Parfois, c'est parce que ces enfants luttent avec leur propre identité et cherchent une communauté. Il y a eu un certain nombre de personnes LGBTQ2AI+ et non binaires qui ont quitté des groupes haineux.

ÉDUCATION NUMÉRIQUE ET MÉDIATIQUE

L'éducation au numérique et aux médias est essentielle pour surmonter et prévenir la haine dans les écoles. Internet est utilisé pour recruter des étudiants par la manipulation et la désinformation ciblée. L'éducation au numérique et aux médias fait souvent référence aux médias que les élèves consomment personnellement, mais se reflète également fortement dans les sources que les élèves peuvent utiliser dans leur travail. L'éducation au numérique et à l'éducation aux médias devrait provenir d'un cadre fondamental d'inclusion, de justice sociale et d'exactitude historique.

La formation sur l'éducation au numérique et aux médias peut commencer jeune. Learning for Justice, une initiative du Southern Poverty Law Center, propose des plans de cours et des ressources pédagogiques pour les élèves de la maternelle à la 12e année. HabiloMédias, un organisme de bienfaisance canadien à but non lucratif pour l'éducation numérique et médiatique, est une autre ressource pour les éducateurs.

NATIONALISME BLANC

Les suprémacistes blancs, dont certains sont des ethno-nationalistes blancs, sont intrinsèquement anti-PANDC (anti-Noirs, autochtone et Personnes de couleur) et anti-immigrants. À la base de cette idéologie se trouve la conviction que le Canada devrait revenir à la démographie d'avant 1967 – quand le Canada était plus blanc.

Au printemps 2020, lorsque les manifestations Black Lives Matter ont éclaté en réaction au meurtre de George Floyd, les groupes haineux canadiens ont eu une forte réaction aux manifestants. La nationaliste blanche et propagandiste autoproclamée Faith Goldy a déclaré que la brutalité policière était justifiée et que « les Noirs sur cet échiquier sont tous des pions, étant encadrés par des maîtres de la stratégie au gouvernement, dans les médias et les organisations sataniques qui cherchent à subvertir et à contrôler notre civilisation – qui, avouons-le, ne sont pas Noirs ». Les nationalistes blancs ont une longue histoire de croyance que les Noirs ne sont pas capables de diriger eux-mêmes des mouvements, et sont influencés par un « pouvoir inconnu » (un sous-entendu aux traits antisémites faisant référence à leur croyance en une cabale juive qui contrôle tout). En 2020, les crimes haineux ciblant les communautés noires ne sont que trop courants au Canada, représentant 16 % de tous les crimes haineux.

Les blocages de rail des Wet'suwet'en au début de 2020 ont entraîné des menaces de mort et des blessures contre les défenseurs des terres autochtone, y compris des tentatives violentes et agressives de démantèlement des camps et des blocus eux-mêmes. Cela a été extrêmement préjudiciable pour une communauté qui ne se sent pas en sécurité avec les forces de l'ordre, et peu de répercussions, voire aucune, ont été ressenties par les responsables.

Alors que certains nationalistes blancs prétendent respecter la souveraineté autochtone, lorsque moment est critique, ce soutien est introuvable et est au mieux, performatif. Par exemple, le Parti nationaliste canadien néo-nazi a déjà travaillé avec un organisateur politique métis, qui a fait l'éloge du PCN comme le parti que « de nombreux autochtone canadiens recherchent ». Cette vision symbolique des peuples et des nations autochtone est souvent utilisée comme un bouclier contre la critique d'être raciste, mais elle est enracinée dans leurs croyances fondamentales au sujet de qui mérite d'occuper cette terre. Les peuples autochtone, évidemment, étaient ici en premier. Même si les nationalistes blancs incluent parfois de manière performative les peuples autochtone dans leur cadre, ils n'offrent rien comme solution au racisme institutionnel et culturel profondément enraciné auquel sont confrontées les communautés autochtone.

Atalante est un groupe néo-Nazi basé dans la ville de Québec. Des membres du groupe ont été impliqués dans des incidents violents sérieux. Un membre d'Atalante a notamment participé au ralliement « Unite the Right » à Charlottesville, où il aurait même donné un bouclier à l'assassin de Heather Heyer, selon des photos prises lors de l'événement. Le chef d'Atalante, Raphaël Lévesque (aussi connu sous le nom de Raf Stomper), chante dans le groupe musical affilié Légitime Violence. Les paroles de ses chansons incluent « À grands coups de matraque, j'entends tes os qui craquent », qu'il chante en visant les groupes antifascistes. Dans une autre chanson, il chante aussi « Déroulons les barbelés, préparons le Zyklon B » en référence au gaz utilisé par les Nazis pour exterminer les Juifs lors de l'Holocauste. Le groupe est connu pour son engagement éducatif et communautaire, qui vise à blanchir leurs messages racistes. Atalante publie souvent des photos montrant ses membres servant des repas à des personnes sans logis. En 2018, il fut aussi rapporté qu'un membre du groupe était impliqué avec un organisme d'éducation sur la culture Viking, qui organisait notamment des ateliers avec des étudiants du secondaire à Sherbrooke.

Il est important de faire la distinction entre la suprématie blanche enracinée dans le sectarisme et le colonialisme, qui cherche à défendre les préjugés institutionnels et systémiques contre les groupes marginalisés, et l'organisation motivée par la haine, qui cherche à établir le pouvoir politique.

ALT-RIGHT

Selon le Southern Poverty Law Centre, l'alt-right est une idéologie dont les membres ont la conviction fondamentale que « l'identité blanche » ou la « société occidentale » est attaquée par des forces multiculturelles utilisant le « politiquement correct » et la « justice sociale » pour saper les Blancs et « leur » civilisation. Après Charlottesville, l'alt-right s'est quelque peu rebaptisée le mouvement « Groyper », un ensemble épars de jeunes nationalistes blancs, dirigée par l'Américain Nick Fuentes. Les Groypers ont une grande présence au Canada. Ils sont explicitement pro-masculins. Ils peuvent accepter des hommes PANDC dans leurs rangs, mais les filles et les femmes sont largement rejetées, ou seulement considérées comme un moyen de faire avancer l'idéologie en ayant des familles nombreuses. Une grande partie de leur idéologie est centrée sur la cooptation du catholicisme et beaucoup s'identifient comme catholiques ou traditionalistes. Le mouvement canadien alt-right/Groyper cherche explicitement à atteindre le pouvoir politique en introduisant des idées sectaires dans le courant dominant et en travaillant au sein du système politique pour atteindre leurs objectifs.

L'alt-right / Groypers a une forte présence sur les médias sociaux et la culture des mèmes, utilisant l'humour et l'ironie pour partager leurs messages. Ils tentent parfois d'infiltrer les partis politiques conservateurs traditionnels pour influencer le changement. Bien que la majorité des Groypers soient blancs, il y a un nombre croissant de jeunes de couleur impliqués dans le mouvement, car ils s'engagent dans l'antisémitisme, l'antiféminisme / la misogynie, l'anti-2SLGBTQIA+, l'islamophobie et le racisme anti-Noir.

Les Groypers ont même nié le fait qu'ils soient nationalistes blancs, tout en continuant à utiliser les mêmes points de discussion que leurs prédécesseurs de l'alt-right. Les adeptes de l'idéologie rebaptisent et « blanchissent » leur système de croyances alors que le public commence à les voir défavorablement, tout en adoptant la même vision générale du monde. Ils sont enclins à mettre en œuvre de nouveaux noms et auto-descriptions pour signaler leur système de croyance en autrui, tout en maintenant un niveau de secret - tels que « paléoconservateur », « nationaliste », « gamer » et « vrais conservateurs » - et pour « cacher leur niveau de pouvoir ». Fuentes a demandé à ses jeunes disciples de « cacher leur niveau de pouvoir à leurs parents » - leur ordonnant de cacher à quel point leur politique est extrême (« niveau de pouvoir ») pour éviter d'être détectés.

La saveur canadienne spécifique de cette vision du monde est visible sur de nombreux campus universitaires, souvent sous le slogan « Canada First ». En 2020, les conservateurs de l'Université McMaster ont été mis à [l'examen](#) pour avoir permis à des membres ayant des croyances et des liens ouvertement sectaires. Les termes « alt-right », « paléoconservateur » et « Canada First » sont délibérément trompeurs pour assainir le programme et les valeurs finalement motivés par la haine de leurs croyants.

Au Québec, [Nomos-TV](#) - une plateforme de web-télé qui « vise à défendre la culture, la langue, la religion et l'ethnicité de la race canadienne-française » demeure un important nexus pour l'idéologie de la « alt right ». Dans un épisode de leur émission publiée quelques jours après le massacre de Christchurch, leur tête d'antenne Alexandre Cormier-Denis rageait contre l'immigration et le multiculturalisme, qu'il a par la suite blâmé pour cette violence. Cormier-Denis et ses co-hôtes Philippe Plamondon et Sébastien de Crèvecoeur ont aussi niés les motivations politiques de l'auteur de l'attentat contre la mosquée de Québec, décrivant ses motifs comme étant « flous ». Sur la chaîne Youtube de Nomos-TV, Cormier-Denis défendait la thèse que seul l'ethnonationalisme pourrait assurer l'indépendance du Québec. Suite à un article publié par le Réseau canadien anti-haine, Youtube et TikTok ont retiré Nomos-TV de leurs plateformes.

RACISME ANTI-NOIRS

Le racisme anti-Noirs continue d'être l'une des formes de haine les plus courantes dans les espaces motivés par la haine, résultant de notre histoire systémique suprémaciste blanche, colonialiste et impérialiste.

Le racisme envers 1 Canadien sur 30 et 1 Torontois sur 11 qui est noir, est [à la fois manifeste et systémique](#), touchant toutes les facettes de la vie. [Les données du BCG et de CivicAction](#) brossent un tableau sombre :

- Les élèves noirs sont quatre fois plus susceptibles d'être expulsés de l'école que les élèves blancs d'une école secondaire de Toronto
- Les résidents noirs sont 20 fois plus susceptibles d'être abattus par la police de Toronto que leurs homologues blancs.
- 83 % des Noirs au Canada disent être maltraités au moins une partie du temps – même si un sondage mené en 2019 auprès des Canadiens a révélé que la moitié du pays croit que le racisme contre les Noirs n'est pas un problème.
- Le taux de décrochage des étudiants noirs à Toronto est de 23 %, et les étudiants noirs ne sont que disproportionnellement sous-représentés dans les programmes surdoués ou les filières d'études avancées.

La menace qui pèse sur les corps et les vies noires est encore plus mise en évidence lorsque l'on examine le système carcéral canadien, où les Canadiens noirs sont extrêmement surreprésentés. Au total, 7,3 % des détenus canadiens sont noirs, tandis que les Noirs ne représentent que 3,5 % de notre population.

Les efforts déployés par les militants communautaires pour remédier à ces profondes disparités se heurtent souvent à la haine et au rejet. Pendant et après l'été 2020, alors que les manifestations Black Lives Matter et George Floyd étaient à leur paroxysme, des réunions communautaires antiracistes et des ateliers éducatifs à travers le Canada ont été [bombardés sur Zoom](#) par des racistes blancs dans le but de faire dérailler l'organisation. Certains de ces mêmes organisateurs ont par la suite reçu des messages haineux parsemés d'insultes anti-Noirs. [Les menaces contre les manifestants](#) qui protestaient contre la brutalité policière et la mortalité causée par la police étaient monnaie courante.

RACISME ANTI-AUTOCHTONE

Avec l'histoire colonialiste du Canada, le racisme anti-autochtone fait partie de notre société depuis que le « Canada » existe. Elle reste l'une des formes de haine les plus acceptées et est profondément enracinée dans nos interactions quotidiennes et nos visions du monde. De plus en plus d'efforts pour intégrer l'éducation et les pratiques anticolonialistes font désormais partie de notre cadre de justice sociale. Malgré cela, le racisme systémique, manifeste et passif contre la communauté autochtone persiste.

Les politiques gouvernementales, le système carcéral, les services de police, les tribunaux, les services à la famille et plus encore sont en proie au racisme anti-autochtone depuis leur création. Les enfants ont été enlevés à leurs familles par la force et forcés de suivre le christianisme et de subir des abus indicibles dans les pensionnats. Il leur était interdit de participer à toute partie de leur culture et de leurs langues. C'est de l'histoire récente – le dernier pensionnat a [fermé ses portes en 1996](#). Le Scoop des années soixante a arraché les bébés autochtones des bras de leur mère en vertu de politiques racistes qui cherchaient à effacer leur culture et leurs liens communautaires. Les « tournées Starlight » – où les policiers de la Saskatchewan et du Manitoba emmenaient des hommes autochtones dans les régions rurales et les y laissaient au milieu d'un hiver froid des Prairies – étaient courantes. [Peu a été fait pour lutter contre](#) ces meurtres. En raison de générations de traumatismes et de discrimination, la population sans abri actuelle du Canada est principalement autochtone, et nos services de bien-être de l'enfance sont majoritairement remplis d'enfants autochtones. Les prisons abritent un nombre massivement disproportionné de personnes autochtones – [30 % de la population carcérale](#), bien qu'ils ne représentent que 5 % du Canada. Le système de santé les laisse régulièrement tomber, où ils sont confrontés au racisme dans les hôpitaux et souffrent d'un manque de soins. Le mouvement des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées (FFADA) demande justice pour les femmes et les filles autochtones perdues à cause de la violence sexiste disproportionnée, et est trop souvent traité avec méfiance et congédiement.

L'un des exemples les plus remarquables de racisme contre les autochtones au Québec est la mort de Joyce Echaquan, une femme Atikamekw de 37 ans. Mère de 7 enfants, elle est morte le 28 septembre 2020 au Centre hospitalier de Lanaudière à Saint-Charles-Borromée. Selon des [rapports médiatiques](#) et une vidéo filmée par Echaquan sur cellulaire, elle a été sujette de remarques racistes et d'abus de la part des employés de l'hôpital. Ces employés ont assumés qu'elle était en sevrage de substances, ce qui s'est avéré [être non-fondé](#). Cette maltraitance sévère et motivée par des biais raciaux a malheureusement résulté par sa mort. En octobre 2020, [Georges-Hervé Awashish](#), aussi de la nation Atikamekw, a été visé par des remarques racistes de la part du personnel hospitalier, incluant un [commentaire](#) d'un employé disant « On devrait lui injecter un produit toxique, pis son problème va être réglé, il ne marche plus pareil ». L'expérience a fait qu'Awashish ne se sente pas en sécurité et il est parti avec sa famille. Finalement, il est décédé quelques jours plus tard dans le même hôpital.

ANTISÉMITISME

La communauté juive est souvent dépeinte par des individus promouvant la haine comme cette force extérieure, avec un contrôle démesuré de la télévision, des banques, du divertissement, de l'éducation et même de notre gouvernement. C'est pourquoi la foule d'hommes blancs brandissant le flambeau à Charlottesville, en Virginie, a scandé que les « Juifs » ne les remplaceront pas – la race blanche – en tant que contrôleurs des États-Unis. Bien que cet événement ait eu lieu aux États-Unis, un nombre alarmant de Canadiens ont participé au rassemblement de 2017. L'antisémitisme fournit souvent la justification que les mouvements de promotion de la haine, en particulier les nationalistes blancs, utilisent pour alimenter leur racisme, leur xénophobie, leur misogynie et d'autres formes de haine. « Les Juifs et les non-Juifs doivent comprendre que nous faisons face à une menace unifiée. Le mouvement nationaliste blanc aux États-Unis ne cherche pas simplement à répandre la haine; il cherche à utiliser la haine pour construire le pouvoir politique », écrit Eric Ward, directeur exécutif du Western States Center, qui a produit d'excellentes ressources éducatives pour les écoles, et dont le travail est modélisé dans cette ressource. Il en va de même ici au Canada.

ISLAMOPHOBIE

Au cours des dernières années, le sentiment antimusulman n'a cessé de croître au Canada. En grande partie dans des espaces comme Facebook, Twitter et YouTube, des personnes de tous âges et de tous horizons ont exprimé leur haine envers les nouveaux arrivants et les musulmans nés au Canada. Les musulmans sont souvent placés au centre de dangereuses théories du complot, comme celle qui dit que les musulmans ont commencé les incendies de Fort McMurray pour construire une mosquée. La communauté a également connu d'horribles violences à leur rencontre, comme la fusillade de la mosquée de Québec par Alexandre Bissonnette, qui a tué six personnes et en a blessé 19. Un grand nombre de groupes haineux organisés au Canada sont explicitement islamophobes, y compris les Soldiers of Odin, les Proud Boys, le Northern Guard et d'autres.

MISOGYNIE ET ANTIFÉMINISME

La misogynie et le racisme vont souvent de pair, en particulier dans les forums en ligne (comme 4chan, 8kun, Reddit et les forums spécifiques à la mouvance incel) et les cercles de jeux vidéo. Expriment simultanément une attitude de 'tout m'est dû' et leur désillusion, les misogynes et les antiféministes exploitent les communautés en ligne pour nourrir et souvent développer les sentiments d'injustice et d'animosité des jeunes hommes en colère, et cette animosité se redirige souvent vers les femmes ainsi que les personnes de couleur, les immigrants et les minorités religieuses. Le mouvement « incel », abréviation de « célibataire involontaire », est une sous-culture en ligne principalement composée de jeunes hommes hétérosexuels qui approuvent souvent la violence contre la population « sexuellement active », en particulier les femmes. Lorsqu'Alek Minassian a tué 10 personnes lors de l'attaque de Toronto Van, il a admis qu'il avait planifié l'attaque comme une « rébellion incel » et a cité ses croyances selon lesquelles les femmes devraient être punies pour ne pas vouloir être sexuellement actives avec lui.

ANTI-LGBTQ2AI+

L'homophobie et la transphobie jouent également un rôle important dans les idéologies de promotion de la haine. Par exemple, le mouvement nationalisme blanc croit que les Blancs sont effacés plus rapidement qu'ils ne sont capables de se reproduire. Ils blâment en partie la communauté LGBTQ2AI+, affirmant qu'ils ont pour objectif d'imposer une identité LGBTQ2AI+ aux enfants. Des membres du Northern Guard, un groupe haineux basé au Canada, sont connus pour leur [publications](#) sur les médias sociaux qualifiant le mouvement LGBTQ2AI+ d'« attaque contre la famille ». Sur les plateformes de jeux en ligne, les insultes homophobes sont abondantes. La haine anti-trans se retrouve fréquemment dans les espaces en ligne. Une grande partie de ce qui alimente les mouvements de haine est la masculinité toxique, et tout ce que les individus motivés par la haine considèrent comme une menace pour le patriarcat est attaqué dans leurs cercles.

Ce ne sont pas tous les sentiments anti-LGBTQ2AI+ au Canada qui sont enracinés dans l'ethno-nationalisme. En particulier, [les organisations anti-trans](#) (qui cherche à exclure principalement les femmes trans des espaces sociaux, du sport et des politiques) ont connu une légère hausse ces dernières années, de nombreux groupes participant à des campagnes coordonnées de harcèlement et de [diffusion de prospectus](#) basées sur la science démythifiée et la désinformation.

Les jeunes passent énormément de temps sur les médias sociaux et sont exposés à de nombreuses plateformes différentes qui ont le potentiel d'être utilisé pour le recrutement et l'organisation d'activités haineuses. YouTube, par exemple, a été cité comme la principale cause du « red-pilling » (un terme utilisé pour décrire un changement dramatique de points de vue, généralement vers des idéologies haineuses) dans les discussions de groupe d'extrême droite et fascistes.

Les jeunes peuvent être « empoisonnés par l'ironie », un terme décrivant le processus dans lequel ils sont exposés à tant d'humour ironique et sectaire que cela finit par cesser de les choquer, et ils peuvent adopter ces points de vue sans ironie.

Nous discuterons de quelques plateformes clés, mais ce n'est en aucun cas exhaustif – partout où les jeunes sont en ligne, les mouvements haineux essaient de les recruter.



TIKTOK

De nombreuses figures de l'alt-right avec des abonnés Facebook et YouTube établis ont commencé à pivoter vers TikTok dans le but de transmettre leur message à la génération Z. Les Groyper se trouvent couramment sur TikTok, où ils s'engagent dans des campagnes pour coopter les tendances populaires en volant le contenu d'autres utilisateurs et en y ajoutant des insultes. Fuentes a ouvertement fait part de sa mission d'inonder TikTok avec du contenu Groyper.

Comme la plateforme TikTok est destinée aux vidéos courtes, il est facile pour les jeunes de tomber dans des puits de contenu sans fin, compte tenu du volume de contenu qu'ils peuvent consommer. Il est donc difficile de contextualiser et de comprendre ce qui est vu. Le contenu nationaliste blanc et haineux détourne la plateforme avec humour et contenu subversif visant à conduire les jeunes sur la voie d'un contenu haineux plus flagrant.



TELEGRAM

Telegram en tant qu'outil de publication et de réseautage est très précieux pour les citoyens de régimes autoritaires dans d'autres parties du monde, mais l'utilisation au Canada peut être un signal d'alarme. Alors que de nombreuses personnes promouvant la haine tentent de coder leur message sur des plateformes publiques comme Facebook et Twitter, les messages sur Telegram ont tendance à être plus violents et directs. Certains des extrémistes d'extrême droite – ceux qui promeuvent le meurtre de masse – se trouvent sur Telegram.



PLATEFORMES DE STREAMING

Un certain nombre de plates-formes de streaming ont gagné en popularité, telles que Twitch, DLive, Trovo et autres. Ce sont des plates-formes populaires pour les Groypers en particulier, ainsi que d'autres types de nationalistes blancs, pour diffuser en direct et produire du contenu. Au Canada, nous avons constaté une énorme augmentation du nombre de diffuseurs en direct de l'alt-right et de suprémacistes blancs. Il est également utilisé pour gagner un revenu, car ces plates-formes permettent d'envoyer de l'argent directement au diffuseur sur le flux.

POURQUOI C'EST IMPORTANT

Tous les adolescents recherchent un sentiment d'identité et d'appartenance. Les mouvements et les groupes de haine le savent et cherchent des moyens de se connecter avec les jeunes afin de développer leur base et leur influence. Il faut de la vigilance de la part des élèves, des enseignants, des administrateurs et des parents pour s'assurer que tous les membres d'une communauté scolaire se sentent connectés de manière positive et ne sont pas laissés vulnérables à une rhétorique ou à un recrutement toxique et sectaire.

Les adultes rejettent souvent les premières indications d'idéologie sectaire comme un étudiant « repoussant les limites » ou démontrant une « mauvaise conduite », et bien que cela puisse également être vrai, dans de nombreux cas, ils rejettent les signes avant-coureurs d'une affiliation dangereuse qui prend racine. La race n'entre peut-être pas en ligne de compte au départ : les événements récents démontrent des liens étroits entre la misogynie, la sous-culture sexiste incel et d'autres mouvements motivés par la haine. Des incidents apparemment isolés, comme un élève grattant une croix gammée dans un bureau ou s'engageant dans un langage misogyne ou islamophobe, justifient une réponse qui clarifie les attentes comportementales, affirme la valeur de toute vie humaine et ouvre un dialogue avec les élèves pour interrompre ce comportement.

Si rien n'est fait, l'implication et l'affiliation à une idéologie de haine sont dangereuses. Une fois qu'un étudiant y est connecté, en ligne ou hors ligne, il lui est difficile de se déconnecter, de sorte que le meilleur moment pour intervenir dans l'affiliation d'un jeune arrive tôt. Une fois qu'ils s'identifient aux mouvements de haine, les interventions peuvent les éloigner plus loin si elles ne sont pas faites avec soin, ou créer une situation plus dangereuse. Nous appelons à la plus grande prudence à ce stade. Les mouvements motivés par la haine entraînent des menaces intrinsèquement violentes et croissantes pour les familles et les communautés qu'ils touchent. Ce n'est pas un hasard si un certain nombre d'incidents de fusillades de masse ont impliqué des idéologies de haine. Désigner des communautés marginalisées des boucs émissaires est un signe avant-coureur de la violence. Les groupes motivés par la haine recherchent le pouvoir et une base de soutien organisée. Les écoles sont une cible évidente. Cette boîte à outils est conçue pour vous aider à reprendre tout espace, aussi petit ou grand soit-il, que des personnes ou des groupes de promotion de la haine peuvent essayer d'exploiter dans votre communauté scolaire.

COMMENT UTILISER CETTE BOÎTE À OUTILS

Cette boîte à outils fonctionne mieux comme un guide avec des suggestions et des ressources pour aider les communautés scolaires à naviguer dans leurs propres questions et défis. Les élèves, les enseignants, le personnel, les administrateurs, les parents et d'autres entités communautaires peuvent collaborer pour adapter ces approches et trouver de nouvelles solutions. Notre objectif est de fournir des ressources efficaces à tous les membres des communautés scolaires afin qu'ils puissent construire une barrière de protection autour de leur école et de leur communauté, et retirer les jeunes avant qu'ils ne soient complètement pris au piège dans des mouvements haineux.

Cette ressource n'est pas destinée à remplacer les programmes ou les programmes antiracistes. Il s'agit d'un soutien supplémentaire visant spécifiquement à identifier et à tenter de faire face à l'implication dans des mouvements sociaux d'extrême droite pouvant conduire à la violence.

Nous nous concentrons sur les écoles secondaires, mais bon nombre de ces ressources s'appliquent également aux écoles intermédiaires, dans les CÉGEPs et dans les universités. Bien que cette boîte à outils ait été créée pour offrir des conseils et des stratégies sur la façon de répondre à l'organisation motivée par la haine dans les écoles, les ressources suivantes peuvent et doivent être appliquées à toute situation où vous voyez une activité potentiellement dangereuse. Nous encourageons d'autres entités d'ancrage – bibliothèques, organisations confessionnelles, centres communautaires et autres – à discuter de ces scénarios et stratégies, à s'engager avec les écoles locales et à collaborer pour renforcer les réponses communautaires à la haine.

Une section de ressources est incluse à la fin de cette boîte à outils pour faciliter votre apprentissage et aider votre communauté scolaire à devenir plus forte. Une ressource clé est une liste d'étapes proactives et de meilleures pratiques pour les écoles. La section comprend des guides de ressources connexes, des exemples de politiques et de langage, ainsi que des renseignements de base sur les groupes motivés par la haine les plus susceptibles de recruter dans les écoles. Les liens vers d'autres lectures fournissent également un point de départ pour vos propres recherches. Veuillez envisager de communiquer avec le Réseau Canadien Anti-Haine à info@antihate.ca pour partager votre expérience de la lutte contre la haine dans votre école. Nous espérons que cette boîte à outils vous aidera à renforcer votre communauté scolaire contre le sectarisme.

SCÉNARIOS À L'ÉCHELLE DE L'ÉCOLE

UTILISATION ANONYME DE DISCOURS DE HAINE OU DE SYMBOLES HAINEUX

La gamme d'espaces physiques et virtuels dans une communauté scolaire offre aux élèves de nombreuses occasions de s'exprimer et de communiquer les uns avec les autres. Les espaces anonymes, cependant, peuvent favoriser les types de communication et d'expression qui menacent l'intégrité de la communauté scolaire. Les graffitis sectaires, les dépliants non autorisés et les plateformes de commentaires en ligne anonymes mettent les écoles au défi de maintenir des espaces libres et ouverts sans faire de place à la haine.

EXEMPLES

La propriété de l'école est vandalisée avec un symbole ou une phrase de groupe haineux, sans aucun moyen d'identifier le coupable

Quelqu'un a distribué des dépliants faisant la promotion d'un groupe, d'un événement ou d'une idéologie nationaliste blanche

Un contenu anonyme en ligne dénigrant les étudiants ou les groupes marginalisés apparaît

APPROCHES SUGGÉRÉES

ÉTUDANTS

Documentez l'incident si il est possible de le faire en toute sécurité : prenez des photos ou des captures d'écran et enregistrez une copie de tout matériel physique.

Signalez l'incident à plusieurs membres du personnel, y compris les administrateurs, d'une manière qui semble la plus sûre. Parlez de vos préoccupations à un enseignant ou à un autre membre du personnel en qui vous avez confiance.

Parlez à vos camarades de classe et à vos parents, ainsi qu'à toute autre partie prenante qui peut vous soutenir.

Engagez-vous avec des groupes dirigés par des étudiants lorsque vous vous sentez à l'aise, y compris le conseil étudiant, les comités consultatifs ou d'autres groupes de soutien aux étudiants.

PERSONNEL

Documentez l'incident si il est possible de le faire en toute sécurité : prenez des photos ou des captures d'écran et enregistrez une copie de tout matériel physique.

Contactez votre (vos) administrateur(s) pour les informer de la situation. Parlez avec vos collègues pour évaluer leur sensibilisation et former une coalition de membres du personnel déterminés à résoudre le problème.

Désactiver les commentaires anonymes sur les plateformes de classe.

Si un élève ou un groupe en particulier se sent visé par ces actions, planifiez et offrez des soins de suivi.

ADMINISTRATION

Une réponse rapide et claire peut empêcher l'escalade. Bien que l'utilisation anonyme de symboles haineux ne soit généralement pas considérée comme une menace immédiate pour la communauté scolaire, elle est souvent citée après des incidents plus graves comme un indicateur précoce qui n'a pas été abordé.

Supprimez le contenu le plus rapidement possible et assurez-vous que les principales parties prenantes savent que vous avez résolu le problème.

Partagez l'incident, y compris les preuves, si possible, avec votre équipe administrative.

Communiquez avec vos enseignants à ce sujet.

Communiquez avec les superviseurs de district qui peuvent vous aider à répondre.

Envisagez de mettre en place un système de signalement en ligne confidentiel ou anonyme comme moyen pour les étudiants de sensibiliser votre équipe à des situations comme celle-ci.

Selon l'étendue ou la gravité, envisagez d'ouvrir une conversation à l'échelle de la communauté pour que d'autres intervenants puissent obtenir de l'information et poser des questions.

PARENTS

- » Demandez à votre enfant de recueillir des preuves, si possible et en toute sécurité, et partagez ces preuves avec les administrateurs scolaires.
- » Dialoguer avec d'autres parents et membres de la communauté. Soulevez la question lors de toutes les organisations de parents ou réunions de la communauté scolaire auxquelles vous pouvez assister. Citez d'autres cas de cette nature pour justifier vos préoccupations.
- » Faites un suivi auprès des administrateurs pour confirmer qu'ils s'attaquent à ce problème.

MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

- » Recueillir des preuves si c'est sûr et possible de le faire.
- » Communiquez directement avec les administrateurs scolaires.
- » Assistez à des réunions ouvertes aux membres de la communauté élargie pour exprimer vos préoccupations.
- » Vérifiez auprès des entités concernées – programmes parascolaires, parcs, bibliothèques, centres commerciaux – pour voir si des discours ou des symboles haineux sont présents ailleurs dans la communauté.

HISTOIRE DE RÉUSSITE

Un croix gammée a été trouvé gravé sur une chaise de bibliothèque, sans aucun moyen de savoir qui l'avait fait. L'administration l'a retiré immédiatement, et la nouvelle équipe de culture et de climat de l'école a discuté de l'incident et a réfléchi à des moyens de vérifier avec les élèves qui savaient que cela s'était produit et d'être plus vigilants sur les espaces publics. L'école a également mis en place un système de signalement anonyme pour encourager les élèves à faire part de leurs préoccupations.

- ❌ N'ignorez pas l'incident et ne rejetez pas les préoccupations. Bien qu'apparemment mineurs et introuvables, les identifiants anonymes sont souvent les premiers indicateurs d'une présence nationaliste blanche naissante et potentiellement agressive.
- ❌ Ne réagissez pas de manière excessive. Punir le corps étudiant dans son ensemble ou se concentrer sur l'identification de l'agresseur peut mettre fin au dialogue et rendre les parties prenantes réticentes à faire part de leurs préoccupations futures.

À NE PAS FAIRE

INVOCATION D'UNE IDÉOLOGIE MOTIVÉE PAR LA HAINE

Les meilleurs environnements de classe aident les élèves à rechercher et à s'engager avec des sources extérieures. Les compétences en recherche demeurent parmi les plus essentielles à la réussite postsecondaire, tout comme la pensée critique et la capacité d'évaluer le matériel source. Des personnalités en ligne motivées par la haine, des blogueurs, des orateurs publics et d'autres personnalités éminentes cherchent activement à influencer et à enrôler les jeunes ayant accès à des communautés scolaires plus vastes. Les élèves ont besoin de soutien. Les élèves ont besoin de soutien pour mieux comprendre le matériel infini à leur disposition pour s'assurer que leur développement social, émotionnel et cognitif n'est pas entravé par la rhétorique dangereuse des mouvements sociaux favorisant la haine.

EXEMPLES

Des élèves citent le nationalisme blanc ou des sources extrémistes dans leurs travaux scolaires

Des élèves citent, invoquent ou répètent du matériel source motivé par la haine dans les discussions en classe

Des élèves distribuent ou font la promotion de ce matériel sur la propriété de l'école ou par l'intermédiaire de plateformes sanctionnées par l'école, y compris les systèmes de gestion de l'apprentissage ou les pages Web des classes

APPROCHES SUGGÉRÉES

ÉTUDANTS

Si vous vous sentez à l'aise, posez des questions de suivi à votre camarade de classe lors d'une discussion ou dans des situations d'édition par les pairs : examinez les ressources et les points de vue.

Si un élève partage du matériel en dehors de la classe, portez-le à l'attention d'un membre du personnel en qui vous avez confiance.

Prêchez par l'exemple : recherchez tous les documents sources et recherchez toutes les sources avec lesquelles vous n'êtes pas habitués pour vérifier les préjugés ou les affiliations problématiques.

Demandez à vos enseignants s'ils tiennent des listes de sources en ligne fiables ou s'ils peuvent préparer une leçon pour aider les élèves à mieux comprendre les préjugés dans le matériel source.

ADMINISTRATION

Rencontrez les élèves et les enseignants concernés pour comprendre leurs préoccupations.

S'il y a lieu, rencontrez l'étudiant qui a cité ou fait la promotion de ce matériel pour comprendre l'attrait et l'intérêt : pour quelles frustrations cherchent-ils la validation des personnes qui font la promotion de la haine ?

Envisager un atelier pour le personnel afin de promouvoir des pratiques de recherche en ligne efficaces dans toutes les disciplines. Impliquez votre bibliothécaire scolaire dans la conception et la mise en œuvre de pratiques de recherche.

Demandez aux enseignants quelles ressources pourraient les aider à renforcer leurs compétences de recherche efficaces, ainsi que quelles normes et politiques ont fonctionné dans leurs salles de classe pour clarifier les documents sources acceptables et valides.

Envisagez d'adapter certains d'entre eux en tant que normes dans l'ensemble de l'école.

PERSONNEL

Établir des critères d'évaluation pour le matériel source dans le travail des élèves, y compris pour toute discussion structurée ou autre activité en classe afin de créer et de clarifier la responsabilisation. Voir un exemple de langage pour les enseignants sur l'évaluation structurée du travail des élèves dans cette boîte à outils.

Collaborer avec les élèves pour établir des politiques et des procédures en classe qui établissent des normes communautaires pour les documents cités.

Examiner les ressources pour l'enseignement de l'éducation numérique et médiatique, ainsi que la sélection de sources crédibles (learningforjustice.org).

Envisagez un atelier au début de chaque année pour examiner comment les étudiants peuvent vérifier le matériel source pour détecter tout biais.

Rencontrez le conseiller de l'étudiant ou d'autres membres du personnel du mieux-être pour voir s'ils ont remarqué une augmentation de l'agressivité ou de la frustration qui pourrait correspondre à un intérêt pour l'idéologie extrémiste.

Informez un administrateur de vos préoccupations; inclure des preuves et des liens pertinents.

PARENTS

Une prise de conscience de base de ce que les enfants absorbent en ligne est essentielle pour maintenir leur sécurité et comprendre leurs perspectives en évolution. Les sites qui ne sont pas explicitement dédiés à l'idéologie nationaliste blanche – y compris Reddit, 4chan ou 8chan – peuvent héberger des sections robustes où les enfants sont activement recrutés.

Ouvrez une conversation avec votre enfant sur le spectre de la validité et des préjugés dans les ressources en ligne, à la fois académiques et celles enracinées dans l'intérêt personnel. Quelles chaînes YouTube suivent-ils ? Quels podcasts ont-ils entendus sur quels sujets ?

Si vous avez des préoccupations, prenez rendez-vous avec un conseiller ou un membre du personnel qui, selon vous, connaît bien votre enfant. Si votre enfant partage des préoccupations avec vous, aidez-le à exprimer ces préoccupations aux membres du personnel en qui il a confiance.

❌ Ne traitez pas toutes les sources étudiantes sur un pied d'égalité; ce n'est pas le cas. Valider la promotion de la haine n'est pas la même chose que valoriser d'autres points de vue. Au contraire, cela concède de la crédibilité à une rhétorique qui rabaisse les membres de nos communautés scolaires.

❌ Ne faites pas simplement que l'ignorer et passer à autre chose. Les jeunes cherchent et trouvent des sources motivées par la haine à un rythme alarmant. Le partage de ce matériel par le biais de travaux scolaires ou autrement peut indiquer qu'un élève a besoin de soutien. Planifier et assurer le suivi en dialoguant avec le personnel de bien-être de l'école.

À NE PAS FAIRE

MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

La capacité d'enseigner et de renforcer une recherche efficace dépend souvent des ressources nécessaires pour le faire. Défendez la présence d'un bibliothécaire certifié à temps plein dans chacune de vos écoles locales et demandez des informations sur la façon dont l'école enseigne la méthodologie de recherche.

Envisagez de vous joindre ou de demander à être élus à des conseils consultatifs ou à des comités qui aident à prendre des décisions concernant le budget et les objectifs d'une école.

HISTOIRE DE RÉUSSITE

Dans un cours d'histoire canadienne, un élève a cité à plusieurs reprises des sources en ligne faisant la promotion de la haine, y compris des sources de Stefan Molyneux. Ses parents n'ont pas semblé réceptifs aux préoccupations de l'enseignante lorsqu'elle les a rencontrés. L'enseignante a révisé les rubriques d'évaluation futures pour tenir compte de la viabilité et de la validité académique du matériel source, excluant la grande majorité des publications et des chiffres faisant la promotion de la haine.

Une élève a utilisé un symbole de haine reconnu comme avatar sur une page de discussion en classe. Les élèves inquiets ont envoyé un courriel à l'enseignante à ce sujet. L'enseignante a rencontré l'élève en dehors de la classe et elle a insisté sur le fait qu'elle ne savait pas que l'image avait des connotations racistes. L'enseignante a partagé avec elle des preuves provenant de sources réputées, et ils ont convenu qu'elle enlèverait l'avatar par respect pour ses camarades de classe.

ICONOGRAPHIE MOTIVÉE PAR LA HAINE ET IDENTIFIANTS DE GROUPE

L'expression manifeste d'une idéologie motivée par la haine ou l'identification comme faisant partie d'un groupe haineux organisé reflète un problème plus urgent. Dans ces cas, les élèves ressentent une combinaison de frustration et d'aliénation, ainsi que la confiance nécessaire pour révéler leur position à la communauté scolaire. Cette visibilité accrue vise à attirer l'attention, à déstabiliser les autres et à recruter plus de membres. Les communautés scolaires ne sont pas impuissantes face à ces efforts.

EXEMPLES

Des élèves affichent des symboles, des slogans ou d'autres iconographies d'identification haineux sur des vêtements, des fournitures scolaires, des voitures garées sur la propriété de l'école ou des ordinateurs émis par l'école

Des élèves distribuent de manière identifiable du matériel qui représente des images ou des idéologies haineuses, y compris des boutons, des autocollants, des avatars, des noms d'écran ou d'autres représentations visuelles à la communauté scolaire

APPROCHES SUGGÉRÉES

PERSONNEL

ÉTUDANTS

Si c'est possible de le faire sans danger, rassemblez des preuves.

Signalez l'incident à plusieurs membres du personnel, y compris les administrateurs, de la manière dont vous vous sentez le plus en sécurité. Inclure la documentation.

Parlez de vos préoccupations à un enseignant ou à un autre membre du personnel en qui vous avez confiance.

Engagez-vous avec des groupes dirigés par des étudiants lorsque vous vous sentez à l'aise, y compris le conseil étudiant, les comités consultatifs ou d'autres groupes de soutien aux étudiants.

Envisagez d'organiser une réunion avec vos pairs pour réfléchir à des stratégies d'intervention dans votre communauté scolaire. Incluez des adultes qui partagent vos préoccupations et qui peuvent soutenir vos efforts.

Contactez votre (vos) administrateur(s) pour les informer de la situation. Fournir de la documentation sur la menace de l'idéologie promue, ainsi que des preuves du danger que ces groupes représentent pour les communautés scolaires.

Parlez avec vos collègues pour évaluer leur sensibilisation et former une coalition de membres du personnel déterminés à résoudre le problème.

S'il existe une relation de travail, rencontrez l'élève pour lui faire part de vos préoccupations et lui poser des questions. Envisagez d'inviter un autre membre du personnel de confiance à se joindre à cette conversation.

Augmentez la visibilité des symboles de diversité et de tolérance dans votre classe, y compris les drapeaux de fierté et les affiches et portraits d'affirmation culturelle de membres pionniers de groupes historiquement marginalisés.

ADMINISTRATION

Reconnaissez les préoccupations des étudiants ou des membres du personnel qui ont porté un incident à votre attention.

Recueillir des preuves sur la nature et la menace de l'idéologie promue, en particulier pour toutes les réunions communautaires qui pourraient survenir en réponse.

Communiquez avec des groupes de leadership étudiant pour les engager dans des solutions de remue-méninges.

Communiquez avec des organisations de défense des droits civils, à l'échelle locale ou nationale, pour obtenir des ressources et des suggestions.

Examinez les politiques de votre école. Les symboles entrent-ils dans la catégorie des activités de gangs ou des discours haineux? Peuvent-ils être considérés comme perturbateurs pour le processus éducatif? Souvent, ces incidents sont déjà interdits en vertu des politiques existantes.

Si de telles politiques n'existent pas pour couvrir ces contingences, commencez le processus pour les créer.

Parallèlement à toute réponse fondée sur des politiques, ouvrir et poursuivre une conversation avec le ou les élèves concernés, y compris les membres du personnel du mieux-être, le cas échéant, afin d'aborder les problèmes sous-jacents et de soutenir les étudiants de tous les côtés.

» Envisager de mettre sur pied une équipe sur la culture et le climat pour discuter des moyens de prévenir des problèmes similaires à l'avenir. Il peut s'agir d'un comité de membres du personnel, idéalement avec la participation des élèves, dédié à l'amélioration des problèmes d'inégalité au sein de la communauté scolaire.

PARENTS

Si votre enfant partage avec vous des préoccupations au sujet d'une présence motivée par la haine à l'école, travaillez avec lui pour réfléchir à une meilleure façon d'entamer une conversation avec le personnel et l'administration de l'école.

Aidez-les à recueillir des preuves de la menace posée par cette présence et demandez-leur s'ils ont des préoccupations spécifiques que vous pouvez aider à résoudre. S'inquiètent-ils du potentiel de violence ? L'école semble-t-elle non réactive ? Continuez à vérifier avec votre enfant pour l'aider à gérer le stress de cette situation.

Si vous vous sentez à l'aise de le faire, assistez à une réunion du conseil scolaire ou du conseil pour exprimer vos préoccupations.

Communiquez avec des organismes communautaires, locaux ou nationaux, pour obtenir des ressources et des suggestions supplémentaires.

Si vous vous inquiétez pour votre enfant, veuillez consulter les ressources à la fin de cette trousse d'outils et communiquer immédiatement avec un conseiller scolaire.

❌ Ne catégorisez pas le discours de haine comme la liberté d'expression. Les symboles de haine sont l'équivalent pour l'école de crier « au feu ! » dans un théâtre encombré ; c'est un discours dangereux, et il menace non seulement le tissu d'une communauté scolaire, mais aussi la sécurité quotidienne des élèves et du personnel.

❌ Ne vous contentez pas d'une réponse uniquement punitive. Bien que l'invocation de politiques qui interdisent la présence de symboles de haine et de rhétorique à l'école supprime l'indicateur visible, cela ne résout pas les conditions qui ont amené ces éléments dans l'école. Continuez à rechercher et à faciliter le dialogue avec les étudiants, les membres du personnel, le personnel du bien-être et les administrateurs pour comprendre comment cet élément a gagné en popularité dans votre communauté et ce que chaque intervenant peut faire pour résoudre le problème.

**À NE
PAS FAIRE**

MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

La santé d'une communauté scolaire dépend de son attachement et de l'engagement de la communauté dans son ensemble. Les entités communautaires, y compris les bibliothèques, les programmes parascolaires, les possibilités de service, les équipes sportives, les organisations civiques et confessionnelles peuvent toutes jouer un rôle dans l'unification de la communauté en réponse à la présence de groupes haineux.

Si un étudiant ou un groupe d'étudiants est de plus en plus affilié à des groupes de promotion de la haine, les entités communautaires peuvent réfléchir à des réponses positives pour engager tous les élèves et construire une communauté plus forte, au lieu d'un terrain fertile pour le recrutement de groupes haineux.

HISTOIRE DE RÉUSSITE

Un étudiant en art a ajouté un symbole de haine moins connu à une peinture murale de classe, et ses camarades l'ont remarqué. Les élèves ont porté la question à l'attention de l'enseignant, qui a ensuite consulté ses collègues et l'administration pour décider d'une ligne de conduite. L'enseignant et un administrateur ont rencontré l'élève, mais celui-ci était inflexible et sans remords quant à la nature néfaste de ce qu'il a fait. Le personnel du bien-être a été alerté et a invité à surveiller les signes de stress accru ou d'agitation chez l'élève, et l'enseignant a fait un suivi auprès des élèves initialement préoccupés. Lorsque l'élève a par la suite menacé un camarade de classe, l'école avait un dossier de l'incident initial sur lequel fonder ses préoccupations et préconiser une intervention supplémentaire, qui a ensuite été fournie.

PREUVE DE MOBILISATION MOTIVÉE PAR LA HAINE EN DEHORS DE L'ÉCOLE

Les élèves qui ont été recrutés par un groupe organisé de promotion de la haine seront bientôt pressés de recruter et de faire du prosélytisme dans leurs communautés scolaires. La recherche retrace un modèle d'approches de longue date, qui visent toutes à accroître davantage la visibilité et le nombre de membres, ainsi qu'à déstabiliser diverses communautés scolaires.

EXEMPLES

Les étudiants qui distribuent, physiquement ou électroniquement, de la propagande organisationnelle pour recruter de nouveaux membres et diffuser une idéologie motivée par la haine – liens vers des sites Web, brochures, manifestes, vidéos, mp3, livres, fanzines et autres formats apparaissent tous dans les milieux scolaires comme des moyens efficaces d'atteindre les élèves

Les étudiants distribuent de l'information, physiquement ou électroniquement, sur les événements haineux à venir – rassemblements, marches, discours en personne, concerts, réunions des membres et autres rassemblement

APPROCHES SUGGÉRÉES

ÉTUDANTS

Si c'est possible de le faire sans danger, rassemblez des preuves.

Signalez l'incident à plusieurs membres du personnel, y compris les administrateurs, d'une manière qui semble la plus sûre. Incluez la documentation sur l'idéologie promue.

Engagez-vous avec des groupes dirigés par des étudiants lorsque vous vous sentez à l'aise, y compris le conseil étudiant, les comités consultatifs ou d'autres groupes de soutien aux étudiants. » Envisagez d'organiser une réunion avec vos homologues pour réfléchir à des stratégies d'intervention dans votre communauté scolaire. Incluez des adultes qui partagent vos préoccupations et qui peuvent soutenir vos efforts.

Aussi tentant que cela puisse être, ne confrontez pas le(s) étudiant(s) impliqué(s). À ce stade, votre camarade de classe peut être pleinement impliqué dans une organisation violente de promotion de la haine, et la confrontation n'est pas une option sûre.

PERSONNEL

Précisez que le matériel de promotion de la haine n'est pas le bienvenu dans votre classe sous quelque forme que ce soit.

Recueillez des preuves et signalez immédiatement les efforts à un administrateur.

En collaboration avec l'administration, discutez de la question avec les étudiants au besoin et de manière appropriée.

En collaboration avec le personnel de l'administration et du bien-être, rencontrez la cohorte d'enseignants de l'élève pour partager des observations et discuter des moyens de soutenir cet élève à mesure que le problème progresse.

Ouvrez une ligne de communication avec les parents de l'élève pour travailler ensemble en soutien à cet élève.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, collaborez avec les élèves pour rédiger ou réviser les normes et les politiques de classe qui interdisent tout matériel faisant la promotion de la haine et du sectarisme de quelque nature que ce soit.

ADMINISTRATION

Reconnaissez les préoccupations des étudiants ou des membres du personnel qui ont porté un incident à votre attention.

Recueillir des preuves sur la nature et la menace de l'idéologie promue, en particulier pour toutes les réunions communautaires qui pourraient survenir en réponse.

Travaillez avec votre personnel pour évaluer tout niveau de menace que cet étudiant pourrait poser et envisagez une réponse systématique et holistique : les problèmes de bien-être sont aussi essentiels à une réponse efficace que les aspects académiques et comportementaux.

Communiquez avec des groupes de leadership étudiant pour les engager dans des solutions de remue-méninges.

Communiquez avec des organisations de défense des droits civils, à l'échelle locale ou nationale, pour obtenir des ressources et des suggestions.

» La plupart des districts scolaires ont des lignes directrices explicites sur la distribution de matériel externe, ainsi que des politiques qui interdisent les discours haineux ou tout autre matériel offensant. Si les politiques de votre école ne couvrent pas ce scénario, commencez le processus de révision des règles. Aucune communauté scolaire n'est obligée d'autoriser la distribution de matériel sectaire provenant d'organisations extérieures.

PARENTS

Vérifiez auprès de votre enfant pour l'aider à gérer le stress de la rhétorique haineuse croissante à l'école.

Dialoguer avec le personnel du bien-être et les enseignants pour garder les lignes de communication ouvertes.

Demander des mises à jour à l'administration sur leurs efforts pour bloquer le recrutement.

Assistez à toutes les réunions qui s'offrent à vous sur ces questions. Les parents peuvent entraver les tentatives des groupes nationalistes blancs d'infiltrer une communauté scolaire à des fins de recrutement, ainsi que les tentatives d'accroître leur présence dans la communauté en général.

Les parents apprécient les liens entre les entités communautaires, et ces entités peuvent établir une réponse efficace. Parlez à des organismes communautaires, à des entreprises locales, à des élus, à des groupes confessionnels, au personnel des parcs et à d'autres personnes. Faciliter une réunion pour élaborer un plan d'action.

Un membre du personnel étudiant d'un journal scolaire a composé un éditorial plaidant pour un mois de l'histoire blanche, en utilisant un langage et un soutien argumentatif communs dans la rhétorique traditionnelle motivée par la haine, et le parrain du corps professoral a publié l'article. Dans une édition subséquente, le corps professoral et le personnel ont soumis des réponses, tout en gardant un ton respectueux, et aucune mesure disciplinaire n'a été prise. Le personnel de l'administration et du bien-être a accepté de vérifier périodiquement avec l'élève, ainsi qu'avec ses enseignants, et la situation n'a jamais dégénéré.

HISTOIRE DE RÉUSSITE

MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

Collaborer avec le personnel scolaire, les parents, les élèves et d'autres entités communautaires pour surveiller et formuler une réponse aux efforts croissants de promotion de la haine dans votre région.

Tous les aspects d'une communauté jouent un rôle essentiel dans la santé globale de cette communauté; personne n'est impuissant ou sans moyen de contribuer. Si vous disposez d'un espace de réunion, accueillez des dirigeants et des résidents de toute votre communauté pour partager des informations, poser des questions et réfléchir à des solutions. Si vous pouvez donner de la nourriture ou des fournitures pour ces événements, c'est très utile. Si vous pouvez y assister et encourager les autres à le faire, cela compte tout autant. Votre école locale est le cœur de votre communauté, et elle a besoin de votre implication.

❌ Ne laissez pas les groupes de promotion de la haine encadrer la conversation. Restez concentré sur les valeurs de votre communauté et les besoins des élèves. Les groupes de promotion de la haine coopteront le langage sur la liberté d'expression et l'identité culturelle pour éloigner le dialogue de la nature sectaire de qui ils sont et de ce qu'ils font.

❌ N'ignorez pas les besoins de la communauté dans son ensemble. À ce niveau, une communauté scolaire peut voir le traumatisme des spectateurs parmi les élèves confrontés à ces efforts de recrutement, et la visibilité des groupes de promotion de la haine dans la région peut introduire des complications supplémentaires en dehors de l'école. Gardez le personnel du bien-être engagé et réactif, vérifiez avec les étudiants et contactez tous les aspects de la communauté.

À NE PAS FAIRE

MOBILISATION EN FAVEUR DES IDÉOLOGIES HAINEUSES À L'ÉCOLE

Parallèlement à la promotion active des groupes haineux existants, les élèves sont souvent pressés de s'organiser au sein de leurs communautés scolaires. Les groupes haineux ont un manuel de jeu, et pousser les étudiants à former des syndicats étudiants blancs ou à plaider en faveur de l'enseignement d'un mois de l'histoire blanche reste essentiel à leurs efforts pour autonomiser de manière trompeuse les jeunes recrues. Les étudiants sont convaincus qu'ils sont le groupe marginalisé et, par conséquent, ils devraient exiger des droits et une reconnaissance dont ils n'ont jamais manqué. Pour être clair, le groupe ou l'événement pro-blanc ou pro-européen que l'étudiant cherche à établir est un outil de groupes de promotion de la haine.

EXEMPLES

Approcher les enseignants ou l'administration pour plaider en faveur d'événements scolaires ou de groupes promouvant la culture paneuropéenne – un « syndicat étudiant blanc » ou un « mois de l'histoire européenne », entre autres exemples

Création d'espaces en ligne pro-blancs au sein ou à proximité de la communauté scolaire telle qu'elle existe en ligne – un groupe Facebook, un fil de discussion, un tweet ou toute autre facilitation du discours en ligne nationaliste blanc

APPROCHES SUGGÉRÉES

ÉTUDANTS

Cette situation exige des étudiants engagés en faveur de la tolérance et de la justice raciale. Connectez-vous avec les dirigeants d'un large éventail de groupes d'étudiants et engagez un facilitateur de faculté.

Planifiez une réunion pour partager vos préoccupations et poser des questions.

Gardez la santé de votre communauté scolaire au centre des objectifs déclarés, plutôt que la punition pour les auteurs. Le rejet des pairs peut se retourner contre eux, augmentant les tensions et semblant justifier des demandes d'entités et d'événements blancs distincts.

ADMINISTRATION

Rencontrez les étudiants qui font ces demandes. Écoutez tout ce qu'ils veulent dire, enregistrez leurs demandes, prenez note des informations à l'appui et posez des questions réfléchies. Souvent, ces étudiants n'ont guère plus que des dogmes à offrir, mais certains étudiants peuvent avoir des positions passionnées et complexes qui les ont conduits à ce point. Ils n'écouteront probablement pas une réponse administrative s'ils ont l'impression de ne pas avoir été entendus, ce qui peut les présenter davantage comme des victimes de discrimination raciale – la perception erronée qui motive ces demandes.

Cela dit, la réponse doit toujours être « non ». De nombreuses écoles ont des groupes célébrant des groupes du patrimoine européen spécifiques, mais c'est très différent d'un groupe paneuropéen ou de « fierté blanche ». Les groupes d'étudiants Latinx et les syndicats d'étudiants noirs existent pour atténuer les longues histoires d'inégalités sociales et éducatives. Le même besoin ne se traduit pas pour les élèves blancs, et pour maintenir une communauté scolaire qui promeut la tolérance et refuse l'espace pour le nationalisme blanc, ces demandes ne peuvent pas être dignes comme viables.

Comprenez que certaines cascades, telles que les « syndicats / alliances d'étudiants blancs » sont conçues spécifiquement pour susciter une forte réponse et l'attention des médias. Il y a eu des cas où des tentatives de niveau collégial ont ensuite été utilisées pour déposer des campagnes de défense des droits de l'homme et des droits civils, alléguant un racisme anti-blanc. Ne tombez pas dans le piège et ne devenez pas un acteur involontaire dans ces stratagèmes.

PERSONNEL

En collaboration avec l'administration, recueillir des informations sur l'histoire des syndicats étudiants blancs (et des efforts similaires) en tant que mouvements anti-diversité, en particulier depuis la croissance du mouvement Black Lives Matter.

Partagez des ressources pour que vos collègues puissent répondre aux questions des élèves sur le problème, car au moment où les enseignants en entendent parler, le corps étudiant en a déjà discuté.

Faire du bénévolat pour faciliter les réunions entre les dirigeants étudiants afin de contrer ces efforts.

Prenez note des questions et les préoccupations des élèves pour les faire part aux administrateurs, car les élèves peuvent ne pas se sentir à l'aise de le faire.

Comprenez que certaines cascades, telles que les « syndicats / alliances d'étudiants blancs » sont conçues spécifiquement pour susciter une forte réponse et l'attention des médias. Il y a eu des cas où des tentatives de niveau collégial ont ensuite été utilisées pour déposer des campagnes de défense des droits de l'homme et des droits civils, alléguant un racisme anti-blanc. Ne tombez pas dans le piège et ne devenez pas un acteur involontaire dans ces stratagèmes.

PARENTS

Les parents occupent un espace unique à partir duquel ils peuvent répondre positivement aux tentatives formelles d'organisation des élèves au sein de l'école. Alors que le personnel gère les subtilités de la politique et les interactions tendues susceptibles d'avoir lieu autour du bâtiment de l'école, les parents peuvent contrebalancer ces tensions.

Parlez aux administrateurs pour savoir comment les parents peuvent soutenir les organisations étudiantes existantes qui promeuvent la tolérance et la justice raciale. Quels événements la communauté scolaire pourrait-elle organiser en réponse à l'hostilité accrue des élèves nationalistes blancs ?

Envisagez de planifier un dîner communautaire pour unir les élèves et les familles de votre région, une collecte de fonds pour un organisme sans but lucratif local au service des communautés marginalisées ou une collecte de livres pour diversifier les documents de la bibliothèque de l'école.

❌ Ne minimisez pas l'importance de ces efforts. Pendant des années, les groupes de promotion de la haine ont incité les jeunes recrues à promouvoir leurs programmes racistes à l'école. C'est un élément central du manuel de jeu nationaliste blanc, et les écoles doivent réagir de manière décisive.

❌ N'attendez pas que quelqu'un d'autre s'exprime. L'organisation motivée par la haine au sein d'une école peut être peu familière et intimidante, ce qui rend difficile de réagir. C'est pourquoi la communication avec tous les membres de la communauté est importante : tout le monde a le droit de résister aux idées sectaires.

**À NE
PAS FAIRE**

Accroître la visibilité des organismes communautaires inclusifs existants. Planifier et promouvoir des événements et des activités pour les élèves et leurs familles afin de contrer les tentatives des groupes et des individus qui encouragent la haine.

MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

Continuer à mettre en relation les entités communautaires entre elles et avec le personnel, les administrateurs, les élèves et leurs familles pour soutenir l'école et promouvoir ses objectifs de tolérance et d'équité.

Un étudiant qui a été trouvé portant des dizaines d'exemplaires de dépliants pour un groupe de promotion de la haine de longue date a d'abord été suspendu sans soutien supplémentaire, et les tensions entourant sa situation se sont intensifiées. À la demande pressante des membres du personnel, des conseils de suivi ont été fournis et les relations de l'élève avec la communauté scolaire se sont grandement améliorées. Il a cessé de porter des accessoires et d'épouser des croyances motivées par la haine quelques mois plus tard.

HISTOIRES DE RÉUSSITE

Des comptes de médias sociaux faisant la promotion d'une « alliance d'étudiants blancs » sont apparus sur Instagram à Edmonton. Ces cascades sont généralement destinées à provoquer une forte réaction et une couverture médiatique en partie afin que l'auteur puisse prétendre que la réaction elle-même est une preuve de racisme anti-blanc. Le conseil scolaire public d'Edmonton a publié une déclaration ferme condamnant la rhétorique propagée par le compte, a affirmé son engagement envers les élèves de couleur et s'est engagé à mener une enquête. L'administration a encouragé les professeurs à avoir un dialogue honnête avec leurs élèves au sujet du matériel, et les parents ont été mis à jour au fur et à mesure que l'enquête progressait. Le conseil scolaire s'est également engagé à poursuivre l'éducation contre le racisme dans ses écoles.

SCÉNARIOS SUR PLACE / EN CLASSE

Parfois, les éducateurs et les élèves se retrouvent dans la position d'exiger une réponse immédiate à un élève en classe qui invoque une idéologie sectaire. Bien que ces situations doivent être traitées avec soin, elles doivent être traitées au fur et à mesure qu'elles se produisent. Ces incidents peuvent varier de légers à graves, et chacun nécessitera sa propre approche, selon la situation.

EXEMPLES

Un étudiant plaide en faveur d'événements menaçant la démocratie comme l'attaque, du Capitole du 6 janvier 2021, ou des mouvements comme *Stop the Steal*, ou le mouvement conspirationniste COVID-19 dans la discussion en classe

Un élève demande pourquoi il n'y a pas de parade de la fierté hétérosexuelle ou de mois de l'histoire blanche pendant la discussion en classe

Un élève utilise un trope raciste, une insulte ou une révision historiquement raciste dans la discussion en classe, les plateformes sanctionnées par l'école, y compris les systèmes de gestion de l'apprentissage ou les pages Web de classe

Un élève utilise le salut hitlérien en classe

APPROCHES SUGGÉRÉES POUR LES ÉDUCATEURS

- ✓ Construire une bibliothèque personnelle de ressources pour ces situations qui nécessitent une réponse plus immédiate et sur place. Si vous ne connaissez pas la réponse tout de suite, une bibliothèque personnelle de ressources vous aidera à la trouver afin qu'elle puisse être traitée à ce moment-là. Ex: les ressources éducatives de l'Anti-Defamation League et l'apprentissage pour la justice du SPLC.
- ✓ Faites savoir immédiatement à l'élève qu'un comportement n'est pas acceptable et nuisible, et expliquez-lui pourquoi. Éduquez l'élève si vous sentez que l'information est dû à l'ignorance plutôt que la méchanceté.
- ✓ Si possible, contrez les remarques de l'élève avec des faits et créez un moment propice à l'enseignement. Si vous ne savez pas comment contrer, référez-vous aux ressources pour déterminer une bonne approche.
- ✓ Demandez-leur de discuter avec vous après le cours, en tête-à-tête.
- ✓ Informez l'administration de l'école afin qu'elle puisse être documentée, si nécessaire.
- ✓ Selon la situation, une rencontre avec le(s) parent(s) peut être justifiée.

À FAIRE

À NE
PAS FAIRE

- ✗ Ne laissez pas d'autres élèves attaquer l'élève. Une forte réaction des camarades de classe peut pousser l'élève plus loin dans des idéologies nuisibles.
- ✗ Ne le gardez pas pour vous pour l'aborder plus tard. Cela renforcera un message négatif selon lequel les élèves lésés par l'action ne sont pas importants et donnera aux étudiants la fausse impression que tout va bien.

QUAND LA HAINE VIENT DES MEMBRES DU PERSONNEL

Aussi décourageant que cela puisse paraître, un certain nombre de communautés ont été confrontées à des idéologies haineuses de la part des adultes à qui elles confient leurs enfants chaque jour. En fait, il existe de nombreux exemples bien documentés de ce qui se passe au Canada. L'une des affaires les plus célèbres de la Cour Suprême du Canada concernant la promotion délibérée de la haine concernait un enseignant qui avait apporté ses idées en classe. Un exemple plus récent concerne un élève enseignant qui a abusé de sa position de pouvoir pour enseigner la négation de l'Holocauste.

L'approbation des messages haineux de la part des enseignants, des administrateurs ou des parents dans et autour du milieu scolaire est particulièrement troublante, et elle présente des défis uniques pour y répondre. Nous espérons, par exemple, que les élèves se sentiront à l'aise d'approcher un administrateur au sujet d'un enseignant niant la réalité de l'Holocauste en classe, mais nous comprenons que ce niveau de confiance pourrait ne pas être répandu. Un parent peut ne pas savoir comment signaler un administrateur trouvé dans un groupe haineux en ligne, ou un enseignant peut se sentir en conflit et nerveux à l'idée de signaler les remarques troublantes d'un collègue aux administrateurs. Comme tous les scénarios de cette boîte à outils, la réponse à ces incidents exige que nous appliquions ce que nous savons de notre communauté scolaire, de ses parties prenantes et de ses structures de pouvoir.

Voici quelques suggestions sur la façon de réagir lorsqu'une figure d'autorité adulte dans la communauté scolaire fait la promotion de points de vue nationalistes blancs ou tente de recruter des élèves dans des groupes de promotion de la haine :

Comme toujours, documentez autant que possible. Qu'est-ce qui a été dit ou écrit, où et quand ? Si c'est en ligne, obtenez des captures d'écran. Si il s'agit d'un discours en personne, connectez-vous avec d'autres personnes qui en ont été témoins.

Commencez par quelqu'un en qui vous avez confiance et dont vous savez qu'il s'opposerait également au sectarisme : un parent, un collègue de confiance, un administrateur ou un membre du conseil d'administration qui s'est prononcé contre la haine dans le passé.

Gardez les valeurs déclarées de votre école au centre de la conversation. Quels éléments d'une mission ou d'un énoncé de vision de l'école pourraient fournir des conseils et servir de rappel de ce qui compte vraiment?

Explorez les structures de votre école ou de votre district : y a-t-il une réunion du conseil à laquelle vous pourriez assister ou une adresse de courriel générale à laquelle vous pourriez envoyer vos préoccupations ? Consultez les sites Web des écoles et des districts pour obtenir des formulaires de commentaires ou d'autres points de vente, et décidez si vous vous sentez à l'aise d'utiliser des informations d'identification si elles sont nécessaires et une formation de désescalade pour votre école.

Envisagez de vous engager avec une organisation à but non lucratif dédiée à la lutte contre le sectarisme. Plusieurs organisations ont du personnel qui assure la liaison avec les écoles et les communautés à la suite de ces incidents.

Défier les personnes en position de pouvoir peut être intimidant. Cherchez du soutien et n'abandonnez pas. Si une approche ne donne pas de résultats, envisagez d'autres options : un autre administrateur ou membre du conseil d'administration, les ressources humaines du district ou la représentation syndicale. Si le membre du personnel offre l'une des cinq défenses communes de la propagande haineuse (p. 38) vous pouvez répondre. Nous ne pouvons pas laisser l'abus d'autorité dans nos écoles sans contrôle.

Une situation dans laquelle les membres du personnel de l'école font la promotion d'opinions sectaires ou haineuses menace de détruire la confiance de la communauté dans la capacité de l'école à fournir une éducation factuelle et impartiale et appelle les administrateurs scolaires à agir immédiatement. Les administrateurs qui sont confrontés à une rhétorique ou à une activité haineuse de la part d'un membre du personnel doivent envisager des mesures disciplinaires appropriées ainsi qu'un soutien direct pour tous les élèves ou autres membres de la communauté scolaire qui pourraient avoir été touchés. Un examen complet des responsabilités du fonctionnaire et des domaines dans lesquels il a pu causer un préjudice peut être approprié. Les administrateurs devraient également envisager de vastes mesures réparatrices pour renforcer les valeurs inclusives et regagner la confiance dans l'ensemble de la communauté scolaire.

MESURES PROACTIVES

Avant que les problèmes ne surviennent, les écoles peuvent prendre des mesures concrètes pour rendre leurs communautés moins vulnérables aux groupes et aux individus qui promeuvent la haine. **Considérez certaines des étapes suivantes :**





Explorez les modèles de justice réparatrice et la formation à la désescalade pour votre école.

Établissez une équipe de culture et de climat dans votre école pour surveiller et discuter des questions liées à l'équité et à la justice raciale.

Mettre en place un système de signalement en ligne confidentiel ou anonyme grâce auquel les élèves peuvent partager leurs préoccupations en matière de sécurité.

Passez en revue les politiques scolaires telles qu'elles pourraient s'appliquer aux symboles de haine et aux efforts potentiels de promotion ou de recrutement, y compris sur les médias sociaux.

Développez les compétences des élèves pour rassembler, évaluer, questionner et critiquer le matériel source.

Augmentez la visibilité des symboles de diversité et de tolérance dans votre communauté scolaire.

Encouragez les enseignants à établir des normes et des politiques pour le travail et le comportement en classe qui renforcent la tolérance et entravent les idées de promotion de la haine.

Encouragez les élèves, les enseignants, les parents et l'administration à participer à une discussion sur la mise à jour du programme scolaire afin de refléter une communauté forte qui valorise l'identité et les histoires de tous ses membres.

Examinez les systèmes de gestion de l'apprentissage et d'autres plateformes en ligne sanctionnées par l'école pour déterminer leur capacité à offrir un espace pour un discours hostile.

Maintenir un programme d'études actif et réactif à l'échelle de l'école pour tenir les élèves au courant des impacts à long terme de la façon dont ils se représentent et interagissent avec les autres en ligne.

Organisez un événement d'information pour que les parents comprennent la menace de la promotion des idéologies haineuses en ligne.

BONNES PRATIQUES

Avant, pendant et après qu'une école rencontre des idées ou de l'organisation haineuses, plusieurs approches demeurent essentielles au bien-être d'une communauté scolaire.

Tout contenu numérique recueilli auprès d'un étudiant doit être manipulé avec soin. Un jugement réfléchi doit être utilisé pour décider avec qui le partager afin d'assurer la sécurité de tous les élèves.

Discutez toujours de la façon dont toutes les personnes impliquées peuvent aller de l'avant de manière positive.

Signalez tous les incidents à plusieurs personnes à différents niveaux au sein de la communauté scolaire.

Concentrez-vous sur les valeurs en jeu et utilisez- « nous » comme pronom par défaut au nom de la communauté scolaire.

Documentez tout. Lorsque des incidents surviennent, rassemblez des preuves et soumettez toutes les préoccupations par écrit.

Gardez les lignes de communication ouvertes.

Impliquez les forces de l'ordre avec prudence. Les menaces directes et autres situations dans lesquelles la sécurité d'un étudiant ou d'un membre de la communauté est en cause justifient l'intervention des organismes d'application de la loi. Souvent, d'autres situations sont mieux résolues avec une approche holistique de la communauté scolaire.

Gardez les élèves au centre des conversations et faites confiance à leurs expériences.

Faire le suivi des conversations et des préoccupations.

Accédez et recherchez tous les appareils appartenant à l'école utilisés par l'élève. Lorsque cela est justifié, obtenez l'autorisation parentale pour fouiller les appareils de l'élève.

Évitez un ton alarmiste; gardez la situation aussi calme que possible.

CINQ DÉFENSES COMMUNES DE PROPAGANDE HAINEUSE

1

"C'est une question fierté, pas de préjugés."

Cet argument est souvent invoqué lorsque les efforts de promotion de la haine sont identifiés comme hostiles et discriminatoires, allant parfois jusqu'à assimiler la « fierté blanche » à la fierté Latinx ou au Mois de la fierté en soutien aux communautés LGBTQ+. C'est une fausse équivalence.

Les groupes historiquement marginalisés se rassemblent pour célébrer afin de s'opposer à de longues histoires de discrimination et de violence à leur encontre; les personnes qui font la promotion de la haine tentent une fausse équivalence en prétendant la même chose. La vérité est que la rhétorique haineuse n'est jamais loin des affirmations de « fierté blanche ».

2

"C'est une question de liberté d'expression."

En plus d'entrer dans la même catégorie que crier « au feu » dans un théâtre bondé en mettant en danger les autres, la rhétorique haineuse n'est pas un discours protégé dans les écoles. Une série de politiques légalement respectées soutiennent le droit des écoles à empêcher les discours de haine d'être exclus.

3

"Tout cela n'est que du politiquement correct de la part des guerriers de la justice sociale."

Voici deux termes qui ont été cooptés par l'extrême droite et qui devraient être des signaux d'alarme. Mettez-les au défi de remplacer le terme « politiquement correct » par « respect fondamental des autres » et « guerriers de la justice sociale » par « personnes qui sont contre le racisme ».

4

"Qu'en est-il du racisme inversé ?"

Voici deux termes qui ont été cooptés par l'extrême droite et qui devraient être des signaux d'alarme. Mettez-les au défi de remplacer le terme « politiquement correct » par « respect fondamental des autres » et « guerriers de la justice sociale » par « personnes qui sont contre le racisme ».

5

"Le racisme n'existe plus."

Malheureusement, ce n'est pas le cas. Au cours des dernières années, on a assisté à une forte augmentation des crimes haineux contre les groupes marginalisés, y compris les groupes raciaux, ethniques et religieux, ainsi que les immigrants et les membres des communautés LGBTQ+. Nous avons du travail à faire ensemble, et nous devons écouter les expériences des uns et des autres au lieu de nier la réalité.

CONCLUSION

Des écoles fortes favorisent des communautés fortes. Lorsque nous reconnaissons et abordons rapidement les signes d'une organisation motivée par la haine au sein de nos écoles, cela donne un exemple indélébile, pour les enseignants, les élèves et la communauté dans son ensemble. Tout le monde a le droit d'embrasser son identité, mais les idées qui promeuvent la haine menacent la sécurité des personnes vulnérables, nous privant de toute notre humanité et des choses qui nous lient. Les élèves qui sont attirés par les mouvements motivés par la haine sont souvent eux-mêmes vulnérables. Ils peuvent être désillusionnés, se sentir marginalisés ou aux prises avec des traumatismes non traités ou des problèmes de santé mentale. Nous devons leur montrer de la compassion quand cela semble le plus difficile à donner, car c'est ce que les mouvements motivés par la haine ne peuvent pas offrir à nos étudiants.

Nous pouvons prendre soin de nos jeunes tout en privant les idéologies haineuses de l'oxygène dont ils ont besoin pour grandir. Nous espérons que cette boîte à outils vous a offert des options à cette fin. La menace d'une organisation motivée par la haine est un problème holistique de la communauté scolaire. C'est plus qu'un incident isolé, plus vaste qu'un dépliant anonyme et plus grand que la colère ou l'aliénation de quelques étudiants. Nous devons veiller à ce qu'il n'y ait pas de place dans nos écoles pour des mouvements qui déshumanisent les gens en fonction de leur race, de leur religion, de leur sexe, de leur origine ethnique ou de leur nationalité.

Notre travail consiste à construire une démocratie où chacun a de la valeur. Si nous pouvons modéliser cela les uns pour les autres dans nos écoles, il sera plus facile de le traduire dans d'autres institutions de la vie publique. En travaillant avec toutes les parties prenantes pour gérer ces situations de manière réfléchie et progressive, nous pouvons repousser les mouvements et les groupes motivés par la haine dans toutes les facettes de notre communauté.

CONNAISSEZ VOTRE OPPOSITION

Chaque groupe de promotion de la haine fonctionne de manière unique, ciblant des populations distinctes et utilisant souvent des slogans et des tactiques différents. Il est important d'éclairer votre réponse aux activités de promotion de la haine en comprenant l'idéologie derrière chaque groupe, leurs tactiques de recrutement courantes et leurs actions passées.

Au Canada, il s'agit davantage de mouvements que de groupes formels. L'organisation s'est déplacée vers des individus et des associations et réseaux lâches qui sont très bruyants et actifs parmi l'alt-right et d'autres mouvements de promotion de la haine. Ceci est fait intentionnellement pour donner aux mouvements haineux plus de flexibilité et d'adaptabilité à mesure que les temps et les circonstances changent. La liste ci-dessous comprend des informations générales sur certains des groupes et individus promouvant la haine les plus susceptibles d'influencer les élèves du secondaire et du collège.

CANADA FIRST - une marque rebaptisée de l'Alt-Right canadienne.

Canada First (le Canada d'abord) est une idéologie récente qui a été très présente parmi l'alt-right. Ce sont de fervents partisans du nationalisme blanc qui se cache sous les messages « pays d'abord » et d'autres proclamations patriotiques. L'idéologie du Canada d'abord est répandue chez les jeunes Canadiens qui sont impliqués dans l'alt-right et qui idolâtrant Nicholas Fuentes. Canada First se retrouve de plus en plus dans les groupes de campus conservateurs qui ont été infiltrés par des nationalistes blancs et des croyants fascistes. Ce sont des utilisateurs fréquents des plateformes de streaming.

LES PROUD BOYS

Le groupe Proud Boys a été lancé en 2016 par Gavin McInnes et a depuis gagné en notoriété depuis le rassemblement pour la suprématie blanche de 2017 à Charlottesville, en Virginie, et l'appel de Donald Trump à « prendre du recul et à rester à l'écart » lors du débat présidentiel de 2020. Ils ont également joué un rôle central dans l'insurrection violente du 6 janvier 2021 au Capitole à Washington. En 2017, ils ont perturbé un événement autochtone le jour de la fête du Canada à Halifax. Ils sont responsables de nombreux cas de violence lors de rassemblements. Il s'agit d'un groupe de jeunes hommes à prédominance blanche, dont les chapitres sont connus en Ontario, au Manitoba et en Alberta. Leurs devises incluent : « L'Occident est supérieur », « Glorifiez l'entrepreneur », « Vénérez la ménagère » et « Je ne m'excuserai pas d'avoir créé le monde moderne ». Certains chapitres ont fermé depuis que le gouvernement canadien a déclaré que les Proud Boys étaient une entité terroriste en 2021, cependant, étant donné qu'il s'agit d'un ensemble répandu de croyances parmi l'extrême droite, on s'attend à ce que l'idéologie se manifeste d'une manière différente, sous une marque différente.

ID CANADA

Initialement nommé Génération Canada, ID Canada est un mouvement nationaliste qui a été lancé en 2016. Le groupe affirme avoir été créé en réponse à « l'identité délabrée du Canada, à l'augmentation de l'immigration du tiers monde et à la prévalence du sentiment anti-européen dans ce pays ». Des affiches et des [autocollants de recrutement](#) ont été trouvés en [Ontario](#), en [Saskatchewan](#), en [Alberta](#), et ailleurs depuis 2019.

IRON MARCH LEGACY

Iron March Legacy est ce que nous utilisons pour décrire des réseaux terroristes ouvertement néo-nazis comme Atomwaffen Division et The Base. Il s'agit d'un réseau de cellules terroristes souterraines basées sur la promotion de la suprématie blanche et de l'effondrement de la civilisation. Le réseau est né d'un forum fasciste en ligne appelé Iron March et est composé principalement de jeunes hommes, certains ayant une formation militaire. D'autres groupes liés au forum incluent Feuerkrieg Division (Europe et Amérique du Nord) et Sonnenkrieg Division (Royaume-Uni). Il est important de noter que le groupe spécifique auquel ils peuvent appartenir est moins important que le réseau global, qui peut inclure de nombreux groupes ou cellules. La division Atomwaffen, La Base et le leader idéologique du réseau, James Mason, ont été inscrits sur la liste des entités terroristes au Canada en 2021.

STEFAN MOLYNEUX

Stefan Molyneux est un nationaliste blanc canadien, un vlogueur banni de Youtube qui a été décrit comme une figure influente dans la conduite des jeunes dans le mouvement alt-right. Son contenu fait la promotion des théories du complot, de l'eugénisme et du racisme « scientifique », et il a fourni une plateforme à de nombreux suprémacistes blancs tout au long de sa carrière. En septembre 2020, il a été banni de YouTube, Twitter et d'un certain nombre d'autres plateformes sociales audio pour avoir enfreint les politiques en matière de discours de haine.

NATIONAL POLICY INSTITUTE

Le National Policy Institute de Richard Spencer est un groupe de réflexion nationaliste blanc qui dissipe le sectarisme de l'intellectualisme. Avec des articles sur son site Web tels que « Comprendre l'influence juive », le groupe est une source troublante qui peut apparaître dans les journaux scolaires.

THE DAILY STORMER

Le Daily Stormer est le plus grand site néo-nazi au monde. Il est dirigé par Andrew Anglin et est connu pour sa rhétorique violente et sa « Stormer Troll Army », comme Anglin appelle ses lecteurs. Le site est calqué sur les sites d'information populaires et axés sur les jeunes et les colporteurs de snark et d'hyperbole pour attirer les jeunes téléspectateurs. Anglin a déjà parlé de ses stratégies de recrutement pour cibler les jeunes, déclarant dans un podcast de 2018 avec un autre néo-nazi: « Mon site est principalement conçu pour cibler les enfants ... [âge] 11 ans à l'adolescence... Jeunes adultes, pubères. »

Quand un appelant qui prétendait avoir 14 ans a appelé dans l'émission pour montrer son soutien, Anglin a ensuite déclaré: « Au cours des cinq prochaines années, vous allez voir toute une génération de 20 ans qui est à bord avec tout cela ... nous avons créé un mouvement parmi les jeunes dont nous ne sommes même pas en mesure d'évaluer la taille. »

MEMES D'EXTRÊME DROITE / SYMBOLES PROMOUVANT LA HAINE

Dans le cadre de votre plan d'action, dans un premier temps, n'hésitez pas à nous contacter à info@antihate.ca pour poser des questions sur le matériel ou une situation. Nous sommes heureux de diagnostiquer des mèmes, des symboles ou d'autres matériaux et de vous fournir une interprétation.

Les memes et autres symboles de l'idéologie motivée par la haine sont un moyen important pour les jeunes d'exprimer leur intérêt ou leur affiliation. Certains d'entre eux peuvent sembler ironiques plutôt que sérieux, mais l'orientation « trolling » de la culture d'extrême droite en ligne la permet d'attirer de nouveaux recrues potentiels. L'humour joue un rôle central en tant que tactique de recrutement pour les jeunes dans les organisations de promotion de la haine. Les jeunes peuvent être « empoisonnés par l'ironie », un terme décrivant le processus dans lequel ils sont exposés à tant d'humour ironique et sectaire que cela finit par cesser de les choquer, et ils peuvent adopter ces points de vue sans ironie. Les organisations haineuses exploitent le penchant des jeunes pour les farces et les blagues en ajoutant progressivement du harcèlement, du sectarisme et de la cruauté à « l'humour ». La symbolologie des espaces d'extrême droite et de haine en ligne est en constante évolution. Vous trouverez ci-dessous quelques memes et symboles courants, mais il est important de faire des recherches continues pour reconnaître les symboles nouveaux et changeants. Certains qui sont plus évidents, comme le swastika, ont été laissés de côté. Il est également important de contextualiser les memes et les symboles. Certains symboles ont des significations alternatives, telles que le swastika et les runes, de sorte que le contexte doit être pris en compte. Dans la culture des jeunes, où l'imagerie est si importante, il est essentiel de faire des recherches sur un symbole ou un meme avant de faire des suppositions. Par exemple, un directeur d'école canadien a été alerté d'un élève qui utilisait une photo de profil dans des espaces de classe en ligne qui, selon l'enseignant, était préoccupante et révélatrice d'une idéologie raciste. Le directeur a approché l'élève au sujet de l'image, et l'élève était confus quant au problème. Lorsque nous l'avons examiné à la demande du directeur, nous avons constaté en recherchant l'image inversée sur Google qu'elle provenait d'un jeu vidéo.

MEMES D'EXTRÊME DROITE

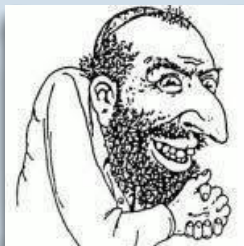


PEPE LA GRENOUILLE est un personnage comique qui a été approprié par les espaces en ligne d'extrême droite, en particulier 4chan, et est maintenant bien connu comme une mascotte raciste, populaire dans les espaces nationalistes blancs. Il existe de nombreuses variantes de Pepe. Remarque : Parce que Pepe a été coopté par des racistes, son utilisation n'est pas nécessairement uniquement haineuse et le contexte doit être pris en compte (par exemple, il est couramment trouvé dans des espaces bénins sur la plate-forme de streaming de jeux vidéo Twitch).



WOJAK OU « FEELS GUY »

Wojak, ou « Feels Guy », est un mème souvent utilisé de concert avec Pepe la grenouille et dans des espaces en ligne similaires tels que /pol/ sur 4chan.



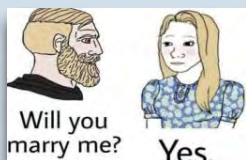
THE HAPPY MERCHANT

Le mème « Happy Merchant » est une caricature antisémite utilisée dans les espaces en ligne d'extrême droite pour suggérer la cupidité ou une conspiration juive



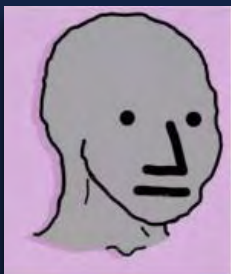
PROMENADES EN HÉLICOPTÈRE

Des images d'hélicoptères, souvent avec des personnes qui en tombent, ont été utilisées par un certain nombre de groupes d'alt-right, y compris le groupe paramilitaire misogyne Proud Boys et Anti-Communist Action. L'utilisation de ce mème est une référence à la tactique du dictateur chilien Pinochet de tuer son opposition en la jetant hors des hélicoptères. Il est spécifiquement utilisé pour célébrer et encourager la violence contre les opposants idéologiques.



« CHAD GUY AND TRAD GIRL »

Un mème souvent trouvé dans les groupes anti-féministes et incel qui dépeignent l'idéal pour les hommes et les femmes blancs cisgenres. Il a depuis été adopté par d'autres idéologies. Les memes ont commencé à circuler à l'origine sur 4chan, et il existe de nombreuses versions. L'exemple à gauche est le Tchad « nordique ».



PERSONNAGE NON JOUABLE (PNJ)

Le PNJ est dans la même « famille » de mème que Chad Guy et Trad Girl. Utilisé pour se moquer des « normies », ou des personnes qui ne souscrivent pas à leurs systèmes de croyances. L'usage est devenu courant, alors n'assumez pas automatiquement des connotations racistes.



FASHWAVE

Connu sous le nom de « l'esthétique de l'alt-right », fashwave est une appropriation de vaporware, où les icônes et l'idéologie fascistes sont représentées avec des couleurs vives et des graphiques ou avec de la musique électronique.

Ces images qui sont souvent fortement filtrées, peut incorporer des « yeux laser », et généralement impliquer un texte qui parle à l'idéologie.



Montanan 2017-05-08 21:17:47 [🔗](#)

What does "fully" redpilled mean to you all?

Andry 2017-05-08 21:25:45 [🔗](#)

acknowledgement of the JQ basically

REDPILLED

Un même tiré des films Matrix être « redpillé » est utilisé par les individus qui promeuvent la haine pour faire référence à une décision d'« accepter la vérité ». Une fois que les gens sont « redpillés », ils ont choisi de prendre conscience de l'idéologie et des points de vue de l'alt-right.

D'autres formes d'être « pillé » comprennent whitepilled (à la suite de nouvelles positives – généralement positives pour le mouvement de haine) et blackpilled (à la suite de nouvelles négatives ou déprimantes pour le mouvement de haine). Contrairement à la plupart des memes, être « pillé » est généralement quelque chose qu'une personne dit ou écrit, et non une image. Dans cet exemple, l'utilisateur dit qu'être « redpillé » signifie reconnaître le JQ, ou question juive.

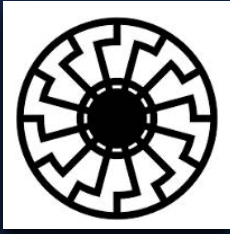
SYMBOLES DE PROMOTION DE LA HAINE



LE RED ENSIGN

Jusqu'en 1965 a été approprié par les suprémacistes blancs pour symboliser leur désir de revenir à une époque où le Canada était plus blanc - avant que le multiculturalisme ne devienne une politique nationale - et de célébrer le colonialisme. Il était populaire auprès de groupes tels que Blood and Honour et Aryan Guard, qui le pilotaient lors de rassemblements. Les jeunes suprémacistes blancs l'ont largement utilisé dans leur propagande.

Le contexte doit toujours être pris en compte. Le Red Ensign est toujours utilisé par des légions, certains vétérans de l'armée et d'autres sans programme haineux. Cependant, un adolescent avec une photo de profil Red Ensign mérite un deuxième regard en raison de sa prévalence dans les jeunes groupes suprémacistes blancs.



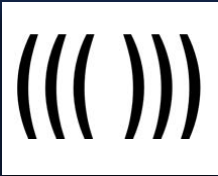
SONNENRAD (SOLEIL NOIR)

Un ancien design nordique et celtique, mais a été coopté par les nazis. Sa refonte a été faite par Heinrich Himmler et figurait en bonne place sur le sol d'un château SS. À l'heure actuelle, son utilisation est explicitement suprémaciste blanche.



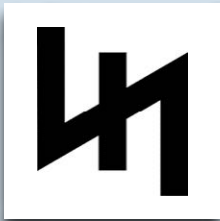
KOLOVRAT

Un symbole slave païen de la roue solaire qui a été adopté par les néo-nazis. Bien que son utilisation augmente en Amérique du Nord, il est principalement associé aux mouvements d'extrême droite d'Europe de l'Est. Remarque : Le contexte doit être considéré avec le kolovrat, car il peut y avoir des individus qui l'utilisent strictement comme symbole païen slave.



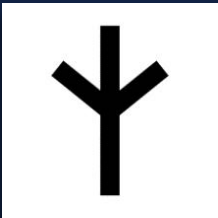
ÉCHOS

Souvent utilisé pour désigner quelqu'un comme juif ou faisant partie de la conspiration juive, triples parenthèses autour d'un nom, d'un terme ou d'une phrase. p. ex. (((pandémie))).



WOLFSANGEL

Une ancienne rune qui a été récupérée par les nazis et utilisée comme symbole par certaines unités SS.



RUNE DE VIE

Une ancienne rune récupérée par les suprémacistes blancs. Remarque : toutes les utilisations des runes ne sont pas suprémacistes blanches et le contexte doit être pris en compte pour décider si elle est de nature sectaire.



VALKNUT

Un ancien symbole lié à Odin. Remarque : toutes les utilisations des runes ne sont pas suprémacistes blanches et le contexte doit être pris en compte pour décider si elle est de nature sectaire.

EXEMPLES DE RESSOURCES LINGUISTIQUES

Exemple de langue pour un **courriel D'ÉTUDIANT** à un membre du personnel ou à un administrateur :

Mettez l'accent sur la menace perçue pour la sécurité et l'intégrité de votre communauté scolaire.

Je m'inquiète de quelque chose que j'ai vu à l'école récemment.

Un camarade de classe a dit quelque chose de très troublant lors d'une discussion hier.

» Je crains que cette situation ne s'aggrave.

Un groupe se réunit pour planifier un événement public.

Exemple de langage pour **les ENSEIGNANTS** sur l'évaluation structurée du travail des élèves et les discussions structurées :

Le matériel source répond aux critères établis pour :

Crédibilité

Absence de biais

Utilisation des données

Interaction avec la recherche universitaire

Les contributions à la discussion reflètent le respect de l'identité et des croyances des camarades de classe

L'étudiant maintient un ton et un langage académiques appropriés

Exemple de langage pour les ADMINISTRATEURS afin **d'élaborer des politiques visant à entraver la présence nationaliste blanche dans les écoles :**

Ce sont des exemples d'approches politiques existantes.

Les vêtements qui pourraient « perturber le processus éducatif » sont interdits.

Interdire l'utilisation des réseaux ou du matériel scolaire pour accéder à du « contenu inapproprié ».

« Exposer ou publier tout matériel blasphématoire, obscène, indécent, immoral, diffamatoire ou offensant. »

« Langage et gestes offensants, propositions, comportements ou harcèlement fondés sur la race, la couleur, l'origine nationale ou le statut d'immigration, le sexe, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, la religion, l'identité de genre, l'expression de genre ou le handicap. »

« Affichage manifeste de l'affiliation à un gang. »

« Utilisation de tout ordinateur, y compris les sites Web de réseaux sociaux, ou utilisation de tout appareil de technologie de l'information pour menacer, traquer, harceler ou autrement intimider d'autres personnes. »

EXEMPLES D'ÉCOLES DÉNONÇANT LE SECTARISME PAR LE BIAIS DE POLITIQUES ET DE DÉCLARATIONS PUBLIQUES

Dans le cadre de son plan, d'action pour l'équité 2017-2021 [le York Region District School Board \(YRDSB\)](#) a mis en œuvre l'outil « Signalez-le », une plateforme de signalement anonyme qui permettra aux personnes dans les écoles de documenter les incidents de haine et de préjugés.

Le Conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton [a déclaré ce qui suit](#): « Le Conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton a un engagement ferme envers l'équité et l'inclusion. Nous reconnaissons que nous avons du travail à faire au sein de notre système. En tant que district scolaire, nous sommes déterminés à nous mettre au défi d'examiner les privilèges et de nous demander comment nous pouvons apporter des changements pour éliminer le racisme au sein de notre système. Nous nous engageons à créer un lieu où chacun a l'occasion d'apprendre et de travailler dans des espaces de respect et d'appartenance. »

Le surintendant du Conseil scolaire de Calgary, Christopher Usih, [a déclaré à](#) Global News que le CBE avait écouté les commentaires des élèves et des membres de la communauté sur les mesures de lutte contre le racisme dans les écoles : « Cette action nous oblige à jeter un coup d'œil, encore une fois, à nos pratiques et à écouter ce que nos élèves nous disent et ce que nos familles nous disent. Et puis s'assurer que dans l'une de nos écoles ou lieux de travail, nous sommes très clairs : il n'y a pas de place pour le racisme ou la discrimination dans l'une de nos écoles ou lieux de travail. »